Le Rempart

17ième année | No 23 | Windsor, le 8 juin 1983 | 30¢

Nouveau plan d'action

La FCSFO s'étendra à toute la province

(SMD) La Fédération des clubs sociaux franco-ontariens (FCSFO) qui regroupe présentement une cinquantaine de clubs sportifs et culturels du sud de l'Ontario, fera une étude en vue de s'étendre partout en Ontario français afin de permettre aux Franco-Ontariens du nord et de l'est de la province de profiter des mêmes services que les francophones du sud. Un de ces services serait l'accessibilité du coordonnateur sportif, M. Guy Rouleau, qui est prêté à l'Association canadienne-française de l'Ontario (ACFO) par la province du Québec.

Voila un des points principaux du plan d'action 1983-84 de la FCSFO qui a été adopté globalement par les participants du congrès de la FCSFO tenu en fin de semaine à St-Catharines.

Une des recommandations importantes qui a été adoptée en plénière propose que la Fédération reprenne l'organisation des tournées de spectacles pour le sud de la province. On a mentionné cependant que certains artistes aiment parfois qu'un groupe organise des tournées pour eux, mais que d'autres préfèrent que cela soit fait par leurs agents.

Le directeur culturel qui n'a pas encore été choisi, faute de nominations, aux élections, devra faire les démarches pour mettre en vigueur cette recommandation. Cependant, la décision finale sera remise au Conseil d'administration et les résultats seront apportés à l'assemblée annuelle de la FCSFO l'an prochain.

La structure actuelle de la direction étant trop lourde, les participants de l'atelier de la restructuration de la constitution, ont proposé de la simplifier en la remplaçant d'abord par un comité exécutif composé de personnes élues lors de l'assemblée. Pour la prochaine année, elles seront Mme Lorraine Gandolfo, de Bramalea, présidente, M. Rhéal Allaire de Guelph, vice-président et Mme Christine Carrier de Windsor, secrétaire. De plus, un trésorier sera nommé par le comité.

Le nouveau Conseil d'administration est composé du comité exécutif, du directeur sportif, Mme Solange Ward de Windsor, du directeur jeunesse, Mme Lorette Lapierre de Cambridge, du directeur culturel (à nommer), du président-sortant, M. Marcel Brûlé ainsi que des présidents de districts dont M. Emmanuel Chayer pour le sud-ouest.

Christine Carrier, nouvelle secrétaire au comité exécutif de FCSFO.

Avec ces changements, le Conseil d'administration plutôt que l'assemblée pourra dorénavant faire, entre autres, les modifications de districts après consultation avec les clubs affectés. Par exemple, il pourrait modifier le district #5 afin qu'il soit formé de Kent, d'Essex et de la ville de Windsor y-exclut Lambton.

En conformité avec le thème du congrès, "Le début d'un temps nouveau," une femme a été élue au poste de présidente pour la première fois et de plus on a fait un concours Mlle Fédération, marquant de cette façon particulière le 25ième anniversaire de la Fédération.

Trois candidates se sont présentées soit une de St-Catharines, une d'Oshawa et une du sud-ouest, Mlle Michelle Bondy.

Michelle Bondy, Mlle Fédération des clubs sociaux Franco-Ontariens.

Après une entrevue avec les juges et une présentation orale devant la foule, Mlle Bondy s'est vue couronnée Mlle Fédération. En plus de recevoir plusieurs prix, elle représentera les Franco-Ontariens à plusieurs reprises durant l'année de son règne.

Il est à noter que la région du sud-ouest était la mieux représentée au congrès car une vingtaine de francophones des comtés d'Essex et de Kent y ont participé.

Le prochain congrès qui aura lieu dans 2 ans se tiendra à Windsor. Toutefois, il y aura une assemblée annuelle l'année prochaine.

Bien cuit S.V.P.!

Environ 500 convives ont dégusté les délicieux steaks cuits au Bar-B-Q par les travailleurs de l'Association de parents, d'élèves et de professeurs de l'école secondaire L'Essor vendredi soir au centre communautaire de Belle-Rivière immédiatement avant le tirage Loto-Essor. On voit ici Mme Thérèse Gorski de Windsor qui attend le steak que lui prépare M. André Dubois de Belle-Rivière.

Des courses en canot

[Rivière-aux-Canards SMD] Malgré la menace d'averses tout au cours de la fin de semaine, les courses en canot sur la rivière-aux-Canards ainsi que d'autres événements en plein air dont une exposition indienne ont connu un grand succès "sec"!

La fin de semaine récréative était organisée par le Centre communautaire de Rivière-aux-Canards.

A l'intérieur

Une nouveauté dans Le Rempart:

Pensée de la semaine

— page 8.

On parle d'eux

À son quatrième banquet annuel, mercredi soir dernier, l'école secondaire L'Essor a décerné des médaillons à près de 175 élèves qui se sont distingués dans les quatre domaines de la vie scolaire.

Les récipiendaires pour le domaine académique sont: en 10e année: **Marielle Beato, James Brunet, Elizabeth Burton, Alphonse Caza, Paul Chauvin, Franck Dacquin, Roger Desmarais, Rose-Marie Drouillard, Marc Dubois, Simone Ferris, Roch Frappier, Diane Gaudette, Patrice Girard, Nathalie Godard, Naomi Harder, Richard Huneault, Scott Lachapelle, Jules Mailloux, Anita Monforton, Paul Mongenais, Denise Morand, Anthony O'Hara, Susan Olsen, Gaytan Oulmet, Lynn Rivard, Denise Rivest, Mariette Soulière et Mary-Alice Vukic**; en 12e année: **Jeanne Bastien, Kathie Beaulieu, Grace Best, Jean-Louis Bontront, Peter Burton, Jeannine Caza, Marie Cecile, Daniel Charron, Raymond Chauvin, Anita Colarossi, Brigitte Couture, Sylvie Ethier, Sonia Frenette, Michael Gallerno, Annie Gaudet, Richard Gauthier, Suzanne Girard, Gisèle Jobin, Jeannine Jobin, Michel Lacasse, Rachelle Lachance, Rita Laviolette, Fabienne Mananne, Charline Meloche, Donna Murphy, Michelle Oriet, Pauline Parker, Daniel Pelland, Laurent Reininger, et Simone Rondot**; et en 13e année: **Heather Austen, Alain Caron, Michelle Charrette, Martin Gagnon, Roger Grondin, Julie Leal, Josée LeBreux, Denise Loron, et Renée Moison.**

Pour le domaine de la citoyenneté, ils sont **Heather Austen, Jeanne Bastien, Richard Bastien, Roger Beaulieu, Mary-Beth Bénéteau, Nicole Bénéteau, Simone Bénéteau, Michelle Bondy, Becky Boutsall, Jean-Louis Bontront, Stephen Breault, Paul Brisebois, Eric Brûlé, Donald Cecile, Marcel Cormier, Maria DeMarco, Denis Dube, Jeannine Dugray, Albert Dumont, Daniel Gagnon, Bernard Grondin, Roger Grondin, Lynn Housley, Richard Huneault, Gisèle Jobin, Monique Jobin, Michel Lacasse, Paul Lachance, Roger Laframboise, Marc Lalonde, Richard Leblanc, Denise Loron, Dallas McLean, Michel Marcoux, David Martins, Guy Michaud, Renee Morand, Marc Noël, Giselle Rice, Simone Rondot, Kathy St-Pierre, Mariette Soulière, Annette Symons, Nicole Trépanier, Renée Trépanier** et **Kelly Wolf.**

Pour le domaine culturel, ils sont **Roger Beaulieu, Ginette Bisnaire, Michelle Bondy, Michelle Charrette, Richard Desmarais, Daniel Gagnon, Nathalie Godard, Naomi Harder, Lynn Housley, Martin Lacasse, Michel Lacasse, Denise Lacharite, Linda Renaud, Clara Robinson** et **Isabelle Weberpals.**

Enfin, dans le domaine sportif, ils sont **Heather Austen, Natalie Atkin, Monique Bacon, Nicole Beneteau, Claudette Bernard, Florence Bernard, Annette Bondy, Monique Bontront, Luc Brochu, François Brûlé, Alain Caron, Marie Cécile, Michelle Charrette, Claude Chauvin, Nathalie Chretien, Marc Crevier, Josee Dubois, Nancy Dumont, Pamela Dupuis, Denise Durocher, Eric Forshaw, Pierre Frappier, Renee Gadoury, Martin Gagnon, Dan Gallerno, Jacqueline Garneau, Leo Gascon, Ginette Gaudet, Carole Gaudette, Mona Gauthier, Richard Gauthier, Marcel Gauvin, Patrice Girard, Denis Godin, Michael Grawburger, Yvette Grondin, Naomi Harder, Richard Huneault, Gisèle Jobin, Jeannette Kervoelen, Nicole Kervoelen, Paul Lachance, Rachelle Lachance, Marc Lalonde, Pauline Lanteigne, Sylvie Lanteigne, Yves Lanteigne, Gilles Lanthier, Lynn Lapierre, Louis Mailloux, Nicole Mailloux, Donald Male, Robert Marcoux, Daniel Martineau, Patricia Martineau, Renee Morand, Lisa Murphy, Sean O'Hearn, Renee Parent, Pauline Parker, Lucie Pomerleau, Marie Pomerleau, Jacinthe Renaud, Johanne Renaud, Denise Rivest, Monique Rocheleau, Simone Rondot, Norbert St-Pierre, Susie St-Pierre, Monique Sarve, Mariette Soulière, Marcel Tremblay, Nicole VandenHeuvel** et **Stephanie Vukic**

****

Mme Solange Ward de Windsor a reçu des mains de **M. Raymond Lanthier** président de la Fédération des clubs sociaux franco-ontariens (FCSFO) le diplôme de reconnaissance des clubs sociaux franco-ontariens qui existent depuis 5, 10 et 15 ans lors d'une session de formation de la Fédération qui a eu lieu à Sudbury.

Mme Ward a indiqué que c'est la meilleure session à laquelle elle ait assisté. Elle est maintenant en train de faire les démarches nécessaires pour recruter des membres afin d'établir des clubs de jeunes qui se réuniraient dans les parcs de la ville quelques fois par semaine à l'été afin de se divertir.

"Il est essentiel que nos jeunes apprennent comment s'amuser et avoir du plaisir en français," dit Mme Ward.

****

Félicitations à **Michel Lacasse**, un jeune cycliste de la région qui s'entraîne intensément depuis cinq ans et dont les efforts commencent à porter fruit. En fin mai, aux courses parrainées par le Wolverine Michigan Bike Club à Detroit et mettant en lice les meilleurs concurrents du Canada et des États-Unis, y compris les membres de l'équipe nationale américaine, Michel s'est classé quatrième parmi les 50 concurrents dans la catégorie junior.

****

Le nouveau Conseil d'administration de l'Association des enseignants franco-ontariens (AEFO) de Windsor et **M. Raval Piche** figure au poste de président, **Mme Rose Coghlan** vice-présidente, **Mlle Dominique Pascal** secrétaire et **Mme Claudette Pigeau** trésorière.

Le représentant au comité de perfectionnement professionnel est **M. Robert Blondin** et la conseillère au comité de négociations est **Mlle Francine Letourneau.**

Ils entreront à leur poste au début de la prochaine année scolaire.

Collecte nationale pour la visite du Pape au Canada

Après consultation auprès de tous les évêques canadiens, le Comité exécutif de la Conférence des évêques catholiques du Canada (CECC) a décidé de tenir une collecte nationale le dimanche 12 juin 1983 en vue de la visite du Pape Jean-Paul II au Canada.

Cette collecte sera faite dans toutes les paroisses catholiques canadiennes et servira à défrayer une partie des coûts encourus par la visite papale au Canada.

Le président de la CECC, Mgr Henri Légaré espère que tous collaboreront effectivement à cette collecte et verront en cette quête spéciale un premier geste de solidarité ecclésiale en vue de la visite du Saint-Père au Canada. Un événement de cette envergure, d'affirmer Mgr Légaré, mérite d'être bien planifié et bien préparé. Aussi, dit-il nous comptons sur la collaboration de tous et de chacun.

CÉLÉBRONS NOTRE FOI, tel est le thème proposé pour cette collecte. Dès maintenant, les catholiques du Canada sont conviés à participer à une grande fête où seront célébrés leur foi et leur vécu. Cette visite pastorale, d'ajouter le président de la CECC, sera l'occasion de célébrer notre foi dans un esprit d'unité en Église.

À titre de rappel, le Pape Jean-Paul II viendra au Canada du 9 au 19 septembre 1984. Le Comité exécutif de la CECC est, quant à lui, responsable de cette visite papale au Canada, après que les évêques canadiens lui aient donné ce mandat lors de leur dernière Assemblée plénière tenue à Ottawa en octobre 1982.

Né d'une race fière

Société franco-ontarienne d'histoire et de généalogie - régionale de Windsor-Essex

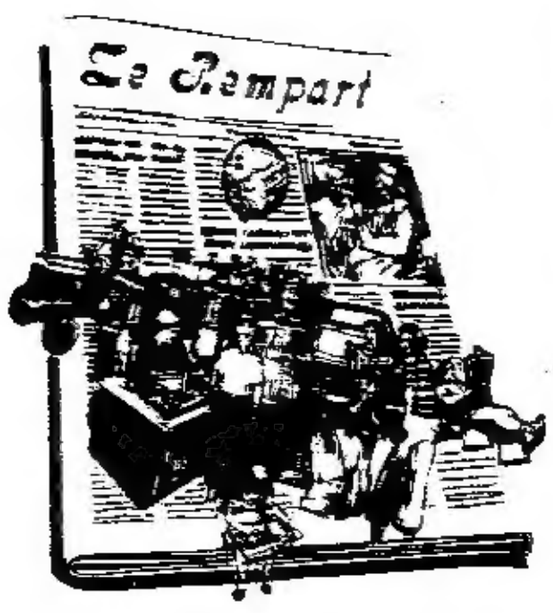
La famille Béchard

Louis Béchard quitte Angers, France, pour s'établir à Québec en 1647. L'ancêtre régional voit le jour deux siècles plus tard, à Saint-Jacques le Mineur, dans le comté de Laprairie. Il s'agit de Calixte Béchard, qui s'installe à Détroit en 1834. Quelques années passent et monsieur Béchard traverse la frontière pour acheter une terre de deux cents arpents à un endroit qui deviendra PainCourt. Homme énergique et dynamique, Calixte Béchard bâtit un moulin à farine, puis un moulin à scie (les premiers du village). Il fonde aussi une école et en devient le commissaire, tout en remplissant la fonction de conseiller municipal. Il meurt le 27 mai 1897.

Deux de ses fils laissent également leur marque dans notre région. David Béchard, né le 26 septembre 1856, devient médecin, d'abord à Pointe-aux-Roches, puis à Windsor. Il meurt dans la force de l'âge, à cinquante ans. Son frère Narcisse est maître de poste à PainCourt de 1892 à 1902, juge de paix, commissaire d'école, percepteur de taxes et préfet du conseil municipal. Comme son père, il demeure un homme entreprenant; c'est lui qui préside le comité de construction du chemin de fer et le comité pour l'implantation d'un système téléphonique dans le canton de Dover.

Dans la famille Béchard, on retrouve également un prêtre, Alfred, ordonné le 16 janvier 188[illegible]; il sera notamment vicaire à Walkerville et curé à McGregor. Enfin, une femme énergique: Marie-Mae Béchard épouse Gérard Chevalier et se dévoue, comme son mari, au mouvement coopératif de Pointe-aux-Roches.

par: Paul-François Sylvestre



...de tout pour tout le monde

Des meilleurs idées...pour de meilleurs bureaux

Monarch
OFFICE SUPPLY LIMITED
1835 Provincial Rapidement Route 38
Windsor, Ontario
966-2400

Livraison gratuite tous les jours

Amplement de stationnement gratuit

JANISSE BROTHERS
FUNERAL HOME LIMITED
1139 AVENUE OUELLETTE
WINDSOR ONTARIO
TELEPHONE 253-5225

Services aux familles de langues anglaises depuis 85 ans
Vincent Janisse Frank J. Janisse Alphonse Janisse
Paul Janisse David Janisse Pierre Cecile

LA LANGUE OFFICIELLE DES COMMUNAUTES MINORITAIRES FRANCOPHONES ET ANGLOPHONES, ...SELON LE SONDAGE (CROP)

LE CONTEXTE

Le *Secrétariat d'Etat du Canada* commandait, au printemps de 1982, une vaste étude visant à connaître les besoins et les aspirations des groupes minoritaires de langues officielles dans toutes les provinces du pays. Le Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP) de Montréal était retenu pour effectuer cette étude dont le contenu était dévoilé le 4 mai dernier.

Cette étude est la première en son genre et le Secrétariat d'Etat entend en faire un de ses principaux instruments de consultation pour la révision et les changements éventuels de ses politiques et programmes destinés aux deux groupes minoritaires.

Par voie de conséquence, il lui appert essentiel de procurer à l'ensemble des Canadiens l'occasion de prendre connaissance des données recueillies lors de ce sondage. Dans cette optique, une série de 11 pages, dont celle-ci est la première, sera consacrée à la description générale de l'étude, telle quelle.

En rendant ainsi publics ces résultats, le Secrétariat d'Etat espère susciter la réflexion à travers le Canada, tant dans les milieux majoritaires que minoritaires, tant francophones qu'anglophones. Il ose croire que cette réflexion collective amènera la société canadienne entière à faire le point sur la situation actuelle des communautés minoritaires de langue officielle.

On lèvera donc le voile sur les besoins, les aspirations et les motivations des francophones et anglophones minoritaires au Canada. L'étude a aussi pour but de connaître le degré de satisfaction de ces communautés par rapport aux services et aux programmes de nature à avoir des répercussions sur les groupes minoritaires. On sera également en mesure de cerner le niveau de développement de ces deux groupes minoritaires et enfin d'évaluer leur sens d'identité et d'appartenance à leur culture et leur langue respective.

Un deuxième volet s'inscrit dans le cadre de cette étude, soit *la perception des groupes majoritaires du pays envers leur minorité respective*, c'est-à-dire les francophones du Québec envers les anglophones de cette province et les anglophones vis à vis les francophones hors Québec.

En troisième lieu, *l'étude offre un bilan comparatif de la présente enquête par rapport à celle qui était menée en 1973, également sous la responsabilité professionnelle de CROP.* On avait alors effectué un sondage auprès des populations francophones du Nouveau-Brunswick, du Manitoba et de deux régions de l'Ontario, Sudbury et Toronto.

Mais avant de procéder à la divulgation des résultats comme tel, certaines informations d'ordre technique méritent d'être apportées, notamment en ce qui concerne les étapes préliminaires, l'échantillonnage et les diverses composantes des groupes minoritaires.

LES ETAPES PRELIMINAIRES

Après avoir complété une étude de faisabilité, la firme CROP procédait à une série de rencontres d'une part avec *la Direction des groupes minoritaires de langues officielles [DGMLO]* et, d'autre part, avec les représentants élus de la *Fédération des francophones hors Québec [FFHQ]*. Au Québec, on consultait *Alliance-Québec*, organisme représentant les anglophones de cette province.

C'est à partir de ces consultations que les questionnaires étaient conçus, et ce, pour rendre compte des caractéristiques et des spécificités de chacune des provinces. En somme, les questionnaires étaient proprement adaptés aux différents milieux des éventuels répondants.

L'ECHANTILLONNAGE CHEZ LES MINORITÉS:

Le modèle échantillonnal pour les minorités de langue officielle a été élaboré à partir de certaines observations recueillies et réalisées par CROP en 1973 pour le Secrétariat d'Etat. L'étude concluait que la vitalité des francophones croissait en fonction de la densité de la population francophone des communautés.

Les répondants minoritaires représentés dans cette étude ont été choisis au hasard pour les entrevues. Les ménages minoritaires [anglophones et francophones] ont été identifiés à l'aide d'un dépistage téléphonique. Par la suite, la cueillette des données s'effectuait à domicile lors d'une entrevue d'une durée approximative d'une heure; ces entrevues se sont déroulées en juin 1982. Les répondants avaient tous 15 ans ou plus.

Au total, 3,536 entrevues ont été complétées dont 3,114 auprès de francophones hors Québec et 422 auprès d'anglophones du Québec, répartis dans chacune des provinces de la façon suivante:

FRANCOPHONES:

177 à Terre-Neuve•278 à l'Ile-du-Prince Edouard
270 en Nouvelle-Ecosse•521 au Nouveau-Brunswick
751 en Ontario•336 au Manitoba
301 en Saskatchewan•261 en Alberta
219 en Colombie Britannique.
Pour un taux de réponses de 72.7%

ANGLOPHONES:

27 en Gaspésie•39 dans la ville de Québec
•65 dans les Cantons de l'Est
•180 dans l'ouest de la ville de Montréal et des autres sections de la région métropolitaine
•111 de l'Outaouais métropolitain.
Pour un taux de réponses de 77.6%

L'ECHANTILLONNAGE CHEZ LES MAJORITÉS:

Les répondants représentant les majorités ont aussi été recrutés au hasard et chaque interviewé devait avoir 15 ans ou plus.

La cueillette des données a été réalisée à l'aide d'entrevues à domicile d'une durée moyenne de 15 minutes et ces entrevues se sont déroulées en juin et juillet 1982.

Au total, 1,575 entrevues ont été complétées chez les anglophones à raison de 175 par province. Au Québec, 450 francophones ont accepté de se prêter à l'entrevue.

—1—
Les minoritaires sont représentées dans cette étude par un échantillon probabiliste stratifié selon la densité de la population minoritaire.

—2—
Les majoritaires sont représentés par un échantillon probabiliste modifié tel qu'utilisé par la firme CROP pour la publication de son Bulletin.

CE QUE SONT LES MINORITÉS ET LES MAJORITÉS ET LEUR DÉFINITION

"Les minorités": terme désignant les communautés de langues officielles du Canada. CROP discerne dans ce terme certaines nuances susceptibles d'influencer l'interprétation de l'étude.

"...au Canada, hors Québec et au Québec, il y a plusieurs francophones et anglophones dont l'histoire et le vécu ont été fort différents et dont, par conséquent, les besoins d'épanouissement peuvent être différents. Certains peuvent avoir des caractéristiques et des besoins propres à des groupes minoritaires et d'autres pas", précise CROP.

Ainsi, ces derniers indiquent que l'état de minoritaire ne retient plus essentiellement un sens négatif. En raison de changements constants de la ou des cultures aux niveaux psychosocial et anthropologique, on associerait davantage le mot minoritaire à celui de "différence". Etre minoritaire peut alors constituer un atout très positif", prétend CROP.

Ainsi, les francophones minoritaires sont définis comme suit:
1-une personne dont la langue maternelle [première langue apprise et encore comprise] est le français
2-une personne dont le père et/ou la mère avaient ou ont le français comme langue maternelle. [On désigne ces personnes comme francogènes dans cette étude].

Chez les anglophones minoritaires, la définition est la suivante:
1-une personne dont la langue maternelle [première langue apprise et encore comprise] est l'anglais
2-une personne qui a l'anglais comme langue d'usage [allophone]

LA DÉFINITION DES MAJORITÉS

A] FRANCOPHONES

1-une personne dont la langue maternelle [langue apprise et encore comprise] est le français
2-une personne qui a toute autre langue que le français ou l'anglais comme langue maternelle et dont la langue d'usage est le français

B] ANGLOPHONES

1-une personne dont la langue maternelle [langue apprise et encore comprise] est l'anglais
2-une personne qui a toute autre langue que l'anglais ou le français comme langue maternelle et dont la langue d'usage est l'anglais.

DANS LA PAGE SUIVANTE DE CETTE ETUDE...

La francophonie:

- Les francophones et francogènes
- Les 4 types de francophones et où les retrouver
- L'anglais au Québec

D'AUTRES DETAILS DE CETTE ETUDE SONT A VENIR...

Secrétariat d'Etat / Secretary of State — Canada

L'école St-Antoine demeurera bilingue pour une autre année

(Técumseh SMD) Une quarantaine de parents francophones et anglophones ainsi que quelques élèves ont appris mercredi dernier que l'école St-Antoine à Técumseh conservera son caractère bilingue pour encore une autre année.

C'était à cette quatrième réunion publique à l'école que le comité ad hoc formé par le Conseil des écoles séparées du comté d'Essex pour étudier la viabilité des deux secteurs à l'école St-Antoine a annoncé que "sa priorité est de préserver les deux secteurs sous un même toît pour cette année et qu'il ne prendra de décision finale qu'au printemps 1984."

Comme on le sait, le nombre d'élèves anglophones à cette école ne cesse de diminuer et pour que l'école demeure bilingue, il faudrait modifier les frontières afin que plus d'élèves anglophones aient l'option de fréquenter l'école St-Antoine.

Pour ce faire, le comité convoquera une série de réunions avec l'administration de l'école St-Pius X et les parents des élèves qui fréquentent cette école complètement anglaise afin d'examiner la possibilité de muter de ces élèves à St-Antoine.

L'école St-Antoine n'aura pas de jardin d'enfants ni de première ou de deuxième année anglaises pendant l'année scolaire 1983-84.

La directrice de l'école, Mme Pauline Bornais a indiqué au Rempart qu'elle est prête à fonctionner avec deux secteurs pour encore une autre année mais qu'en 1984, il faudrait faire des changements importants.

La recommandation du comité de continuer à impliquer la communauté et de faire des délibérations avec l'école St-Pius X a été présentée au Conseil lundi soir lorsque notre journal était sous presse et la surintendante des écoles séparées du comté, Mme Donna Bastien ainsi que M. Lucien Lacasse, président du comité ad hoc ont déclaré que c'était fort probable que le Conseil soit d'accord avec la recommandation.

Cependant, Mme Bastien a avisé la foule de ne pas être trop optimiste quant à l'avenir de l'école dans les prochaines années. S'adressant aux parents anglophones, elle a déclaré: "Vous n'avez pas voulu transférer vos enfants à une autre école et vous vous attendez à ce que les parents des élèves de l'école St-Pius X fassent ce que vous ne voulez pas faire." Mme Bastien a ajouté qu'elle tient encore à sa recommandation de transformer l'école St-Antoine en une école complètement française et de transférer les élèves anglophones à l'école St-Pius X ou à l'école St-Peter selon les frontières.

Election à l'AFSWE

(Windsor SMD) La deuxième élection d'un exécutif du Conseil d'administration dans l'histoire de l'Association francophone des sports Windsor-Essex (AFSWE) a eu lieu mardi soir dernier.

L'élection a été nécessaire parce que M. Paul Poirier, président, a récemment démissionné.

Notre photo fait voir le nouvel exécutif de gauche à droite, M. Claude Lefort, vice-président, Mmes Solange Ward, secrétaire, Arnolda Godin, trésorière, Lise Roy-Poirier, publiciste, M. Emmanuel Chayer, président. Le poste de relations publiques sera comblé sous peu.

Un nouveau comité de bingo a également été choisi: Mmes Aline Chayer, présidente, Arnolda Godin, trésorière et Solange Ward, secrétaire.

Par ailleurs, une nouvelle constitution a été préparée mais n'a pas été adoptée à la réunion puisque les membres du Conseil d'administration veulent avoir suffisamment de temps pour l'étudier et y amener des changements s'il y a lieu. On propose, entre autres, dans cette constitution que le nom de l'organisme soit changé à l'Association francophone des sports et loisirs Windsor-Essex.

D'autre part, Mme Chayer, présidente de la nouvelle ligue de quilles L'Erablière, invite tous les francophones intéressés à jouer aux quilles les vendredi soirs à la salle Superbowl à Windsor de bien vouloir communiquer avec elle le plus tôt possible au 776-5488.

Perspective

Dans les yeux de Bernadette Grenier

Fatigués de voir des champs de tomates dans le sud-ouest ontarien, une vingtaine de francophones ont récemment visité des champs de tulipes en Hollande.

Du papier en masse!

[SMD] Les élèves de la 8ième année de l'école St-Joseph de Rivière-aux-Canards ont collectionné plus de 5 tonnes de journaux depuis le mois de septembre afin de défrayer les coûts de leur voyage en Huronie jeudi et vendredi derniers.

Au fur et à mesure qu'il en avait assez, les deux responsables du projet Mlles Angela Pajot, professeur de la 8ième année et Anne Langlois, professeur de français à l'école, les déposaient à une usine de recyclage à Windsor.

Mardi dernier, elles ont fait le dernier trajet en camion pour déposer les 3 tonnes de journaux.

Notre photo fait voir André Dufault, Paul Bastien, 2 élèves de la classe, Mlle Pajot et Mlle Langlois en arrière qui déchargent les journaux du camion.

Le Rempart

Publié tous les mercredis par Les Publications des Grands Lacs Ltée, 2418 ave Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3, 948-4139.

Membre de l'Association de la presse francophone hors Québec.

APFHQ

Editeur: JEAN MONGENAIS
Rédactrice: SUZANNE DUROCHER
Publicité nationale: JACQUELINE RAYMOND
Publicité locale: SERGE DUBOIS
Abonnements: SUZANNE DUROCHER
Comptabilité: CHARLOTTE MONGENAIS
Atelier: CHRISTINE CARRIER
GUYLAINE DAMPHOUSE

Enregistré comme courrier deuxième classe. Permis 02903.

COUPON D'ABONNEMENT

A envoyer au Rempart, 2418 avenue Central, Windsor, Ontario, N8W 4J3.

Nom: _____

Adresse: _____

_____

Ville: _____

Code Postal: _____

Téléphone: _____

☐ NOUVEAU OU ☐ RENOUVELLEMENT

TARIFS: au Canada - $10.00 par année; aux Etats-Unis - $15.00 par année; Ailleurs - $20.00 par année.

LA FRANCOPHONIE, SELON LE SONDAGE (CROP)...

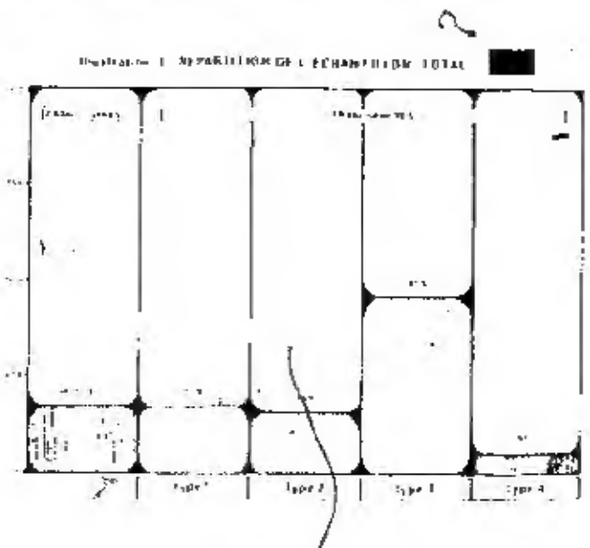
A la lumière d'une étude commandée au Centre de recherche sur l'opinion publique (CROP), par **le Secrétariat d'Etat,** on aura constaté entre autres deux réalités qui recquièrent quelques précisions quant à la définition et aux diverses composantes de la francophonie, dans son sens le plus large.

LA VIGUEUR DU FRANCAIS DEPEND DE LA DENSITE

La perception qu'ont les francophones hors Québec de leur situation, l'évaluation qu'ils font de leur qualité de vie en français, etc, ce que l'on appelera la vigueur du français dépend essentiellement de la densité de la population francophone de leur communauté, de leur région, de leur province. Donc, nous savons tous que la francophonie hors Québec ne forme pas un groupe homogène d'est en ouest du pays. Elle présente, pour chaque province, des caractéristiques différentes sous de nombreux aspects.

LES FRANCOPHONES ET LES FRANCOGENES

De là s'expliquent les distinctions que les auteurs de l'étude ont cru bon mettre en relief, à savoir que la francophonie couverte par l'étude se compose de deux groupes importants: les francogènes et les francophones.



4 types de francophones **Les francophones ne forment pas pour autant un groupe homogène. Leurs besoins, leurs aspirations, leur goût de vivre en français et leur degré de satisfaction vis-à-vis les services offerts en français ou en anglais varient considérablement suivant leur vécu, leur histoire linguistique et sociale et la relation dynamique qu'ils entretiennent ou qu'ils ont entretenu avec leur environnement.**

Le type 1—ceux dont la langue d'entrevue pour l'étude est l'anglais et représentant 26% des francophones.
Le type 2—ceux dont la langue d'entrevue est le français et pour qui la langue d'usage à la maison est l'anglais, ou l'anglais et le français. Ils représentent 19% des francophones.
Le type 3—ceux dont la langue d'usage à la maison est le français et dont la langue d'entrevue pour l'étude est le français. Ils sont tous bilingues et représentent 55% des francophones.
Le type 4—ceux dont l'unique langue est le français. Ils représentent 6% des francophones.

Les francogènes n'ont pas le français comme langue maternelle mais sont nés d'une mère ou d'un père dont la langue maternelle est [était] le français. Ils représentent 17% de la population totale de la francophonie. Les francogènes ont tous l'anglais ou une autre langue que le français comme langue maternelle. Un francogène sur 20 dit qu'il parle plus souvent le français que l'anglais à la maison. Onze pour cent ont répondu à l'étude en français. Près de la moitié [49%] disent parler bien ou peu le français. Parmi les autres, près d'un tiers [31%] ont déjà eu une connaissance du français et près de la moitié [49%] disent être encore attachés à leur héritage français.

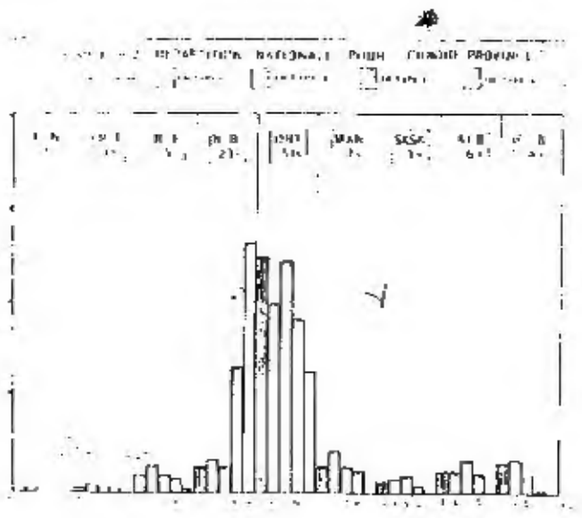
Par ailleurs, les francophones sont définis comme étant ceux qui ont le français comme langue maternelle. Ils représentent 83% de la population totale de la francophonie étudiée. Comme langue maternelle, 97% ont le français uniquement, 2% ont le français et l'anglais, tandis que les autres ont le français et une autre langue.

N.B. Les pourcentages mentionnés ci-haut concernant les 4 types de francophones ne correspondent évidemment pas à ceux qui sont inscrits à l'illustration #1 puisque ces derniers incluent les francogènes en plus des francophones. Les pourcentages mentionnés plus haut et ceux ci-après valent pour l'ensemble des résultats de l'étude qui traitent exclusivement des francophones, c'est-à-dire des personnes de langue maternelle.

N.B. Il est très important de retenir toutefois que les résultats présentés et issus de cette étude se réfèrent aux francophones uniquement, c'est-à-dire à ceux pour qui la langue maternelle est le français.

OU SONT LES FRANCOGENES ET LES FRANCOPHONES

Voyons maintenant comment sont répartis, provincialement parlant, les francogènes de même que les francophones suivant leur type.



Chez les francogènes, 62% sont en Ontario, 7% au Nouveau Brunswick, 8% en Colombie-Britannique, 6% en Alberta, 3% en Saskatchewan, 7% au Manitoba, 5% en Nouvelle-Ecosse et 1% à l'Ile-du-Prince-Edouard et à Terre-Neuve.

Chez les francophones de type 1: On les retrouve en Ontario à raison de 50%, au Nouveau-Brunswick (9%), en Colombie-Britannique (9%) et au Manitoba (11%). Les autres 21%, sont répartis dans les autres provinces.
Chez les francophones de type 2: 61% sont en Ontario, 7% au Nouveau-Brunswick, 9% en Alberta, 7% au Manitoba et 16% dans les autres provinces.
Chez les francophones de type 3: Ils sont presque tous en Ontario (46%); 35% sont au Nouveau-Brunswick et 19% habitent les autres provinces.
Chez les francophones de type 4: Ils vivent au deux tiers au Nouveau-Brunswick et le dernier tiers en Ontario.

Forcément, ces résultats sont étroitement reliés à la densité de population francophone de chaque province.

On remarque d'abord que la majorité des francogènes et des francophones de type 1 vivent dans des milieux où les francophones sont très peu nombreux et un peu plus de la moitié des francogènes [55%] proviennent de milieux où la densité de population francophone est faible.

Chez les francophones de type 1, 66% proviennent de milieux à faible densité, 28% proviennent de milieux à densité moyenne et 8%, de milieux à forte densité.

En se dirigeant du type 2 au type 4, on se rend compte que le pourcentage de francophones vivant dans des milieux à faible densité décroît rapidement. La majorité des francophones de type 2 et 3 habitent des communautés à moyenne densité.

DENSITÉ ET VIGUEUR DE L'ANGLAIS AU QUÉBEC

Au total, 60% des anglophones proviennent d'un milieu à forte densité, soit l'ouest de l'île de Montréal. Les autres 40% sont issus de milieux à faible densité, dont le reste de l'île de Montréal et de la région métropolitaine de Montréal, de même que le reste du Québec. Incidemment, les anglophones du Québec font légèrement plus usage de l'anglais dans leur milieu de vie (ce que l'on appelle l'indice de vigueur) là où ils forment un grand pourcentage de la population. En effet, on ne remarque qu'une très mince diminution de l'indice de vigueur de l'anglais là où la densité des anglophones est faible.

DANS LE PROCHAIN VOLET
(Voir page 9)

Les francophones hors Québec et les anglophones du Québec les 2 groupes minoritaires de langues officielles

D'AUTRES DETAILS DE CETTE ETUDE SONT A VENIR...

Canada

300 jeunes défavorisés attendent pour assister à un camp d'été

Plus de 300 candidatures d'enfants désavantagés qui souhaitent faire l'expérience d'une semaine à un camp cet été sont en dossier à la Société d'aide à l'enfance du comté d'Essex, mais leur chance de réaliser ce désir dépendra du succès de la campagne de fonds que vient de lancer la Société à cette fin.

"La Société n'a pas d'argent dans son budget régulier pour une dépense de ce genre," déclare Mme Janine Graff, responsable du projet. "Nous devons dépendre entièrement sur la générosité des gens de la région pour réussir."

L'an dernier, grâce à la Société, 257 jeunes qui n'auraient pas pu jouir d'une telle vacance autrement, ont pu passer une semaine à un camp .

Selon Mme Graff, l'augmentation du nombre de candidats dépend en partie de la situation économique, mais également du fait que le nombre de familles monoparentales est à la hausse et aussi du succès de l'an dernier.

Le programme a débuté en 1976 et vise à accorder un répit aux familles qui vivent des situations difficiles.

D'une part, ces familles n'ont pas les moyens de se payer un telle vacance, en fait, souvent pas même une excursion d'une journée à

Bob-Lo. De plus, d'expliquer Mme Graff, pendant l'été les jeunes sont libres et à la charge de leurs parents toute la journée, sept jours par semaine, ce qui risque d'aggraver sérieusement des situations qui sont déjà tendues, soit pour des raisons financières, soit pour des raisons psychologiques.

L'expérience d'une semaine à un camp d'été permet non seulement l'occasion de faire, mais aussi de se faire de nouveaux amis, et, chose aussi importante, ça permet aux parents une semaine de répit fort utile à leur santé mentale.

Ca prévient des confrontations entre les membres de la famille, un comportement délinquant chez le jeune, et parfois même, une rupture des relations familiales, dit Mme Graff.

Le coût de participation peut atteindre $70 et le coût de transport $25 pour chaque enfant. La Société vise donc recueillir $8,000 afin de ne pas devoir décevoir les espoirs des 300 jeunes candidats.

On peut envoyer une contribution ou obtenir des renseignements au sujet du projet en communiquant avec la Société au 690 de la rue Cataraqui, Windsor, N9A 3P1. Le numéro de téléphone est 252-1171.

Loto-Essor fait d'heureux gagnants

Ces gens ont raison de sourire! M. Paul Chauvin à gauche, directeur de l'école secondaire L'Essor remet des chèques de $1250. chacun, à M. René Marier, trésorier du Club Richelieu, qui le reçoit au nom du Club; ainsi qu'à Hélène et Robert Chauvin de Pointe-aux-Roches. Le tirage a fait 50 autres heureux gagnants dont la liste se trouve en page huit.

Vous cherchez une voiture?

Examiner ces aubaines!

1982 GRANADA

GRANADA GL

4-portes, moteur économique 8-cylindres, automatique, servo-direction, servo-freins, climatisé, radio-stéréo AM-FM, contrôle de vitesse. Le garanti de l'usine est encore en vigueur.

Nous en avons deux votre choix **$9,999.**

ROSE CITY FORD SALES LIMITED
6333 est, ch. Tecumseh
Windsor, Ontario
948-7800
voir Jean-Paul Gélinas

1983 Dodge OMNI

Protection sans frais 5 ans ou 80,000 Km.

à compter de **$6689.**

Beaucoup d'items standard y compris
- servo-freins
- phares puissants au halogen
- sièges en baquet de qualité
- dégivreur électrique à la fenêtre arrière
- batterie qui ne nécessite aucun entretien
- essuie-glace intermittent de luxe
- miroir au cache-soleil
- volant-sport
- valise illuminée
- horloge quartz et odomètre de voyage

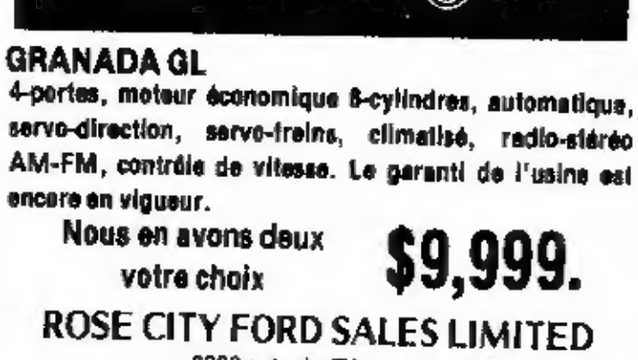
miliage
52 m.a.g. grande route
31 m.a.g. en ville

FINANCEMENT A DES TAUX PEU ELEVES

Countryside CHRYSLER-DODGE LTD.
390 ch. Talbot Nord
Essex, Ontario 776-5287

LADA... On les voit partout! et à ce prix... ce n'est pas surprenant!!

$4698.



MILLAGE INCROYABLE

Garanti de 36 mois ou 80,000 Km.

WINDSOR LADA
840 est, rue Wyandotte 256-8241
(à l'angle de la rue Parent)

On aime vous parler et vous servir en français

* additionner les frais de transport, la taxe, les plaques matricules, pdi.

RICHARD'S AUTO SALES

Nous avons plus de 75 autos, camions, wagonnets et motocyclettes à vendre.

Nous sommes ouverts 6 jours par semaine.

Nous donnons un garanti avec chaque auto vendu.

Oui! Nous parlons français!

Richard Lebert **Micheal Lanoue**

728-2173

(Sur le chemin de Belle-Rivière à 1 mille au sud de la route 42)

Pour acheter un de ces espaces dans notre prochaine Annonce-Automobiles, communiquez avec notre publiciste, M. Serge Dubois au 948-4139 ou 728-1324.

Lett
les

J'ai reçu au
un grand nomb
tres de protest
tuel des missi
canadien. Com
de rejoindre to
documents, j'a
bliquement à
une allocution
quet offert en
sident Bush.

Parce qu'il
déchirant pour
geants aussi
et citoyennes
dant nécessaire
velle fois aux C
journaux pour
du Canada sur
croisière et su
nement.

En guise de
d'abord que la
de contester qu
force de la dém
blesse face au to

Des centaine
triples têtes nuc
per toutes les gr
occidentale ont
nion soviétique
années, sans q
s'en soit vraime
ni à l'extérieur d

Que le peupl
protesté contre c
rigeants ne sur
qui étonne, par c
cifistes occident
pratiquement s
tallation des SS-
aujourd'hui dan
au déploiement
II et des Cruise
protéger l'Euro
nucléaires soviét

Ce qui étonne
lier, c'est de
s'opposer à l'ess
de croisière en
en oubliant de
en cours de m
Union soviétique
confirmation de
taire général A
dernier.

Parce que les
bres se sentent d
prise sur les d
la tentation est g
le poids de leur a
testation contre l
sibles à l'opinio
camp de la déme
trouver inutile d
on en vient à les o
les agresseurs so
Curieuse amnésie
ment des rôles
l'URSS ne man
d'exploiter à leurs

C'est ainsi qu
térale et la pr
mèneront, espère
désarmement un
ties. Et une partie
européenne en
là.

Lors de la pre
l'ONU sur le dés
sé, au nom du C
de l'asphyxie vis
l'oeuf, au niveau
res, la mise au p
gins de guerre nu
sition devait, bien
deux grandes puis
à aucune. Car dan

690 de la
Cataraqui,
N9A 3P1.
de télé-
S2-1171.

ants

M. Paul
l'école
ques de
trésorier
nom du
Chauvin
fait 50
liste se

Lettre du Premier ministre Trudeau à tous les Canadiens et Canadiennes

J'ai reçu au cours des derniers mois un grand nombre de pétitions et de lettres de protestation contre l'essai éventuel des missiles Cruise en territoire canadien. Comme il m'était impossible de rejoindre tous les signataires de ces documents, j'ai tenté de répondre publiquement à leurs inquiétudes dans une allocution prononcée lors du banquet offert en l'honneur du Vice-président Bush.

Parce qu'il s'agit là d'un problème déchirant pour la conscience des dirigeants aussi bien que des citoyens et citoyennes du pays, je crois cependant nécessaire de m'adresser une nouvelle fois aux Canadiens par la voie des journaux pour leur exprimer la position du Canada sur l'essai des missiles de croisière et sur la question du désarmement.

En guise de préalable, constatons d'abord que la liberté de discuter et de contester qui fait la grandeur et la force de la démocratie fait aussi sa faiblesse face au totalitarisme soviétique.

Des centaines de missiles SS-20 à triples têtes nucléaires capables de frapper toutes les grandes villes de l'Europe occidentale ont été déployés par l'Union soviétique au cours des dernières années, sans que l'opinion publique s'en soit vraiment émue, ni à l'intérieur ni à l'extérieur de l'URSS.

Que le peuple soviétique n'ait pas protesté contre cette politique de ses dirigeants ne surprendra personne. Ce qui étonne, par contre, c'est que les pacifistes occidentaux soient demeurés pratiquement silencieux face à l'installation des SS-20 et qu'ils descendent aujourd'hui dans la rue pour s'opposer au déploiement éventuel des Pershing II et des Cruise américains destinés à protéger l'Europe contre les missiles nucléaires soviétiques.

Ce qui étonne au Canada en particulier, c'est de voir les protestataires s'opposer à l'essai éventuel de missiles de croisière en territoire canadien tout en oubliant de dénoncer l'essai déjà en cours de missiles semblables en Union soviétique. Et cela, même après confirmation de ces tests par le Secrétaire général Andropov en décembre dernier.

Parce que les citoyens des pays libres se sentent dépourvus de toute emprise sur les dirigeants de l'URSS, la tentation est grande de reporter tout le poids de leur angoisse et de leur protestation contre les seuls décideurs sensibles à l'opinion publique, ceux du camp de la démocratie. Et à force de trouver inutile de dénoncer les SS-20, on en vient à les oublier et à transformer les agresseurs soviétiques en agressés. Curieuse amnésie et singulier retournement des rôles que les dirigeants de l'URSS ne manquent d'ailleurs pas d'exploiter à leurs propres fins.

C'est ainsi que l'information unilatérale et la protestation unilatérale mèneront, espèrent les Soviétiques, au désarmement unilatéral des démocraties. Et une partie de l'opinion publique européenne en est, semble-t-il, déjà là.

Lors de la première conférence de l'ONU sur le désarmement, j'ai proposé, au nom du Canada, une stratégie de l'asphyxie visant à étouffer dans l'oeuf, au niveau même des laboratoires, la mise au point de nouveaux engins de guerre nucléaires. Cette proposition devait, bien sûr, s'appliquer aux deux grandes puissances nucléaires ou à aucune. Car dans notre esprit, il n'était pas question de désarmer unilatéralement le camp de la démocratie face au bloc soviétique.

Comme notre stratégie de l'asphyxie n'a pas été retenue par l'Union soviétique, à preuve la poursuite du déploiement de ses missiles SS-20, de beaucoup supérieurs aux SS-4 et 5, il n'était donc pas question pour nous d'en prêcher l'application aux seules forces de l'OTAN. C'est pourquoi nous nous sommes ralliés à la double stratégie de nos partenaires de l'Alliance atlantique: 1) chercher à négocier le retrait des SS-20 soviétiques, mais en même temps, 2) préparer le déploiement d'euromissiles américains pour inciter l'Union soviétique à négocier sérieusement et pour ne pas laisser nos alliés européens en position de vulnérabilité advenant un échec des négociations sur les armes nucléaires de portée moyenne.

Le Canada s'étant déclaré solidaire de cette double stratégie, nous devons accepter d'assumer une partie du fardeau qu'elle impose.

Il est trop facile de s'en remettre aux Américains pour assurer la défense du camp occidental et de refuser de leur prêter main-forte lorsque vient le moment de payer la note dans l'opinion publique. En ce sens, l'anti-américanisme de certains frise l'hypocrisie. On veut bien se réfugier sous le parapluie américain, mais personne ne veut aider à le tenir lorsque souffle la bourrasque.

Deux dangers nous guettent lorsque nous cherchons à porter un jugement moral sur le problème du désarmement: celui de la casuistique et celui du simplisme moral.

La première attitude tire prétexte des étonnantes percées technologiques qui ne cessent de survenir dans le domaine des armements et des moyens de détection pour éviter de prendre une position claire et pratiquer un jésuitisme dangereusement immoral.

La seconde se réfugie dans un hypermoralisme non moins dangereux en se contentant de calculer le nombre de bols de riz qu'on achèterait pour le prix d'un missile et en blâmant les gouvernements de la moindre dépense au chapitre de la défense.

Je ne nie pas la part de vérité contenue dans ce genre d'argument inconditionnellement pacifiste. Je dis simplement qu'il est trop facile d'ignorer le monde réel, complexe et souvent immoral dans lequel doivent s'opérer nos choix moraux. Le Pape lui-même, l'a reconnu, en juin dernier, à l'occasion de la deuxième session extraordinaire des Nations Unies sur le désarmement. "Dans les circonstances actuelles, écrit Jean-Paul II, la dissuasion basée sur l'équilibre des forces, non pas comme une fin en soi mais comme une étape vers un désarmement progressif, peut encore être jugée acceptable d'un point de vue moral."

Je crois pour ma part que le peuple soviétique veut la paix tout autant que les peuples de nos démocraties. Mais je sais aussi que les Soviets sont armés jusqu'aux dents. Et prêcher en pareilles circonstances le désarmement unilatéral des démocraties, ou l'asphyxie des moyens modernes de défense contre les SS-20 soviétiques, serait en quelque sorte suicidaire. Sans doute est-ce là un choix moral héroïque qu'un individu peut faire dans sa vie personnelle, mais a-t-on le droit d'imposer pareil risque à tout un peuple, voire à l'ensemble des démocraties?

Entre la fermeté et la démission face aux forces du totalitarisme, l'histoire devrait nous avoir appris que refuser de risquer sa vie pour la liberté, c'est s'exposer, au bout du compte, à perdre sa liberté sans garantir pour autant sa vie. Voilà pourquoi le gouvernement canadien a choisi, non sans déchirement mais en toute conscience, d'opter avec ses partenaires de l'OTAN pour une politique de fermeté face à l'Union soviétique.

Mais si nous nous sommes ralliés à la double stratégie de l'Alliance atlantique, nous entendons veiller scrupuleusement à ce qu'on ne sépare pas ce qui a été uni dans cette décision. D'autant plus que ce mélange de fermeté et de souplesse semble commencer à porter fruit, comme en témoigne l'offre récente de M. Andropov de tenir compte aussi bien du nombre de têtes nucléaires que du nombre de missiles dans les discussions en cours.

Pense-t-on, en effet, que la souplesse nouvelle de M. Andropov est simple affaire de bonté? Et croit-on sérieusement que par deux fois depuis décembre dernier les Soviétiques auraient envisagé publiquement une diminution de leur force de frappe nucléaire si nous avions faibli dans notre détermination?

La réponse me semble claire. Et il est absolument essentiel que les Etats-Unis continuent de mettre tous leurs efforts à faire aboutir la négociation visant le retrait des SS-20 et le non-déploiement des euromissiles, ou au moins la réduction des uns et des autres.

Ces quelques explications auront suffi à montrer, je l'espère, que si nous acceptions éventuellement de collaborer à l'essai du système de guidage des missiles Cruise, ce serait par solidarité avec les démocraties occidentales dans un monde qui fait la sourde oreille à notre stratégie de l'asphyxie.

Cela dit, nous n'avons pas le droit de désespérer, car ennemis ou amis, tous les humains sont fils et filles de la Vie. Et si la découverte des terribles secrets de l'atome nous donne aujourd'hui le pouvoir de lever la main contre notre planète mère et d'anéantir la vie dont elle est porteuse, une force plus puissante encore peut retenir notre bras: l'amour de nos enfants et notre propre désir de vivre.

Voilà pourquoi je continue à croire à notre stratégie de l'asphyxie. Les puissants de ce monde refusent aujourd'hui de s'y arrêter. Mais cela ne nous empêchera pas de la répéter à temps et à contretemps jusqu'à ce que sa vérité nous libère des déchirements moraux que nous vivons aujourd'hui.

P.E. Trudeau

GARDERIES

FRANCOPHONES

Avis de Convocation

à tous les intéressés à l'ouverture de garderies francophones

l'ACFO et le Collège St-Clair

vous invitent à une réunion spéciale qui aura lieu aux dates et aux endroits suivants:

- **jeudi soir le 9 juin à 19h30**
  à l'école secondaire L'Essor, 13605 ch. St-Gregory, St-Clair-Beach, pour tous les gens du comté d'Essex.
- **jeudi soir le 16 juin à 19h30**
  au Centre canadien-français, 2418 ave Central, Windsor, pour tous les gens de la ville de Windsor.
- **mercredi soir le 22 juin à 19h30**
  à l'école Ste-Catherine de PainCourt, pour tous les gens du comté de Kent.

Venez vous informer sur — les genres de garderies existantes
— le financement d'une garderie
— les critères exigés, etc...

l'équipe du Projet garderie sera sur place pour répondre à vos questions.

Bienvenue à tous!

Pour renseignements s'adresser au Secrétariat de l'ACFO au 948-9322.

On parle d'eux... suite de la page 2

M. et **Mme Marcel Parent** de Windsor, un couple bien connu par la francophonie du sud-ouest ont récemment célébré leur 25ième anniversaire de mariage avec une messe spéciale célébrée par le **Père Robert Champagne** en l'église St-Jérôme.

Une fête en famille a suivi et leurs deux filles qui demeurent au Québec, soit **Martine** et **Yvette** ainsi que **Marie-Antoinette** de l'est ontarien en plus de leurs 6 autres enfants étaient tous de la partie.

****

Les efforts en musique de **Lisanne** et **Nicole Giroux** de Pointe-aux-Roches commencent à porter fruit . Nicole, une élève de la première année à l'école St-Paul qui joue de l'accordéon et, de son côté, Lisanne qui a appris à toucher l'orgue, se sont méritées le premier prix dans chacune de leur catégorie lors du récent Ontario Music Festival.

Les deux soeurs se sont également méritées les honneurs du premier rang dans la catégorie duo.

On peut admirer les deux musiciennes en herbe dans la photo.

****

Le nouveau premier ministre du gouvernement étudiant de l'école secondaire L'Essor, **Roger Beaulieu**, a prononcé son discours inaugural mercredi soir dernier, suite au banquet annuel de l'école où on a également remis les médaillons de mérite aux étudiants qui ont fait leur marque dans l'un ou l'autre des domaines de la vie scolaire. (Voir la liste des récipiendaires ailleurs dans cette chronique).

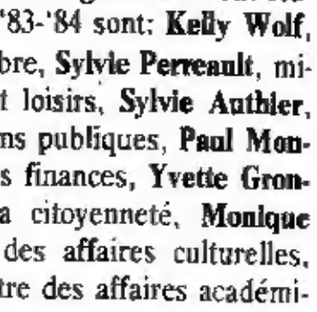
Les autres membres du gouvernement étudiant pour l'année '83-'84 sont: **Kelly Wolf**, oratrice de la Chambre, **Sylvie Perreault**, ministre des sports et loisirs, **Sylvie Authier**, ministre des relations publiques, **Paul Mongenais**, ministre des finances, **Yvette Grondin**, ministre de la citoyenneté, **Monique Boutront**, ministre des affaires culturelles, **Terry Brown**, ministre des affaires académiques et **Denise Moison**, secrétaire.

****

Félicitations à **Francis Lauzon**, fils de **M.** et **Mme Roland Lauzon** de Windsor qui a récemment fini ses études au Police Academy à Aylmer.

M. Lauzon fait partie de la Sûreté provinciale de l'Ontario et est stationné à Wawa.

****



Bravo pour **Michelle Charrette** de Kingsville, étudiante de l'école L'Essor! La chanson bilingue sur le multiculturalisme qu'elle a composée a été choisie gagnante du concours parrainé par le Windsor Multicultural Council et Carling-O'Keefe en vue de son festival. Michelle s'est méritée le prix de $500. Le concours était ouvert à tous les élèves de treizième année de Windsor et du comté d'Essex.

$10,000 décernés en prix par Loto-Essor

Le tirage Loto-Essor parrainé par l'Association de parents, d'élèves et de professeurs de l'école secondaire L'Essor a fait 52 heureux gagnants vendredi soir au centre communautaire de Belle-Rivière, même si on n'avait prévu que 51 prix.

C'est qu'on tirait les billets un à un du baril et c'est le dernier billet tiré qui remportait le gros lot de $2,500. Or, alors qu'il n'y restait que deux billets, ceux qui les détenaient, soit Robert et Hélène Chauvin de Pointe-aux-Roches et le Club Richelieu de Windsor représenté par son trésorier M. René Marier ont décidé de partager ce montant (Voir photo en page six).

M. Marier a annoncé tout de suite après que le club Richelieu avait décidé de contribuer $1,000 au fond de fiducie de l'école dont les intérêts servent à décerner des bourses et des prix à des élèves méritants.

Cinq prix de $500 chacun ont été gagnés par le Dr K. Thomas de Puce, Mme Laura Lemelin de Técumseh, M. Marcel Bernard de Pointe-aux-Roches, Claire Giroux de River Valley et Mme Rosine Mailloux d'Emeryville.

Ceux qui ont gagné les cinq prix de $200 sont les Frères des écoles chrétiennes d'Ottawa, Mme Thérèse Fortier de Windsor, Léo Deschamps de Belle-Rivière, M. Michel Levers de Windsor et Simone Lachance d'Ottawa.

Quarante prix de $100 ont été gagnés par le Centre culturel Tournesol, Arnolda Godin, Cécile Richer, les Alouettes (a/s Carmelle Godin), Danie Béliveau, le Dr N. Thibert, M.et Mme Don Quinn, M.et Mme Smith, le Club Richelieu, les Drs Tom McKenzie et Gérard Beuglet, Yvan Monette, M. Jules St. Denis, tous de Windsor; un groupe de professeurs de l'école Lucien-Beaudoin; Pauline Leblanc, P. Creede, M. Théobald Cécile, Clément Lachance, M. et Mme Robert Jobin, tous de Técumseh; un groupe d'employés de la Caisse populaire de Técumseh; Kathy Tromblay, Larry R. Elliott, The D-C's, Madeleine Labbé, Al et Pat Girard et Louis et Pat Moison, tous de Belle-Rivière; Robert Lehoux, le Centre culturel St-Cyr, G. Chevalier, Paul Tremblay, Nicole Campeau Gérard Lanoue, tous de Pointe-aux-Roches; un groupe d'employés de la Coopérative de Pointe-aux-Roches; Mme Claire Boivin de St-Clair-Beach; Lionel et Hélène Janisse de St-Joachim; un groupe de professeur de l'école Sacré-Coeur de LaSalle; Jack Perkins de Kingsville; Paul E. Messier de Woodslee; un groupe de professeurs de l'école L'Essor; Mlle Stagno et un groupe d'élèves de l'école; Mlle Stagno et un autre groupe d'élèves de l'école; Mlle Bourgoin et un groupe d'élèves de l'école.

Pensée de la semaine

Il y a toujours
dans notre enfance
un moment où la porte
s'ouvre et laisse entrer
l'avenir

Graham Greene

Index de Services en français

Agent et évaluateur d'immeubles
Omer Dubuc
Buckingham Realty
4523 est, ch. Técumseh
Windsor
948-8171, 734-6369

Assurances générales
Kenex Insurance Brokers Ltd.
(M. Yvon Mongeau)
19 nord, rue Queen
Tilbury
682-0451, 682-2391

Automobiles — pièces
A & L Auto Wreckers Ltd.
(MM. André Lanoue, Raymond Bisnaire)
Route 2, angle ch. Comber (77)
776-5274, 798-3525

Comptables agréés
Cox, Hyatt & Company
(M. Donald Lassaline)
875 ave Ouellette, Pièce 200
Windsor
258-4626

Dépanneur
The Party Stop
6525 est, rue Wyandotte, Windsor
(Rose Daoust)

Disc Jockey
Champ D.J.
(M. Thomas Labonté)
833 St. Louis, Windsor
944-2913

Epicerie
Chez Guy Epicerie
Pointe-aux-Roches
798-3028

Equipement de bureau
FAF Business Machines
(Mike et Marcella Skrobar)
5739 est, ch. Técumseh, Windsor
945-0555

Equipement sportif
R.B.'s Sport Shop
(Roger Beuglet)
1130 ch. Lespérance
Técumseh
735-3112

Belle River Sports Center
481 rue Notre Dame, Belle-Rivière
728-3717

Imprimerie
Imprimerie Lacasse
12129 ch. Técumseh
Técumseh
735-4121

Institutions financières
Caisse populaire de Pointe-aux-Roches Ltée
C.P. 100
Pointe-aux-Roches
798-3026

Caisse populaire Técumseh Ltée
1120 ch. Lespérance
Técumseh
735-6069

Caisse populaire Windsor Ltée
2800 est, ch. Técumseh, Windsor
945-8156, 945-8161

Dutch-Canadian Kent Credit Union Ltd
(M. André Walier)
PainCourt, Ontario
351-1344

Librairie
Editions Champlain
(voir annonce ci-contre)

Photographes
St. Louis Studio & Camera Inc.
(M. Georges St. Louis)
12065 ch. Técumseh
Técumseh
735-2622

The Photographer
(Mme Marthe Cybulski)
859 rue Moy
Windsor
253-4535

Réception, salle à louer
Centre Canadien-français
(M. Steve (Hamel) Ward)
2418 ave Central
Windsor
945-1189

Rénovations de meubles
Comeau Furniture Restorers Ltd.
270 ave Inshes
Chatham
352-2303

Salon de coiffure
Boutique Astral
(Rolande Tremblay)
2851 ave Howard, Windsor
966-2282

Clipper Junction
(Mme Jean Blondeau)
4800 est, ch. Técumseh, Windsor
948-0900

Salons funéraires
Salon Funéraire Janisse Frères Limitée
1139 ave Ouellette
Windsor
253-5225

Salon Funéraire Marcotte
(Jérôme P. Marcotte)
870 est, Wyandotte
Windsor
12105 ch. Técumseh
Técumseh
253-3577, 735-2830

Melady's Funeral Home
572 rue Notre-Dame, Belle-Rivière
728-1500

Services agricoles
La Co-opérative de Pointe-aux-Roches
(voir annonce ci-bas)

Services légaux
Me Marcel D. Baillargeon
1520 Lespérance
Técumseh
735-2463

Me Roger J. DesRosiers
408 éd. Canada Trust angle University et Victoria, Windsor
258-7352

Trophées et plaques
Belle River Trophy Awards
(Mme Louise et Claude Crevier)
1490 Route 2, à l'ouest de Belle-Rivière
727-6361

De passage à Toronto... ou par courrier...

livres et disques français

Choix complet pour tous les goûts et tous les âges

Editions Champlain Ltée.

107 rue Church
Toronto, Ontario
M5C 2G5

(416) 364-4345

Invitation à tous les francophones à nous téléphoner ou à venir nous voir au sujet de leurs besoins agricoles ou de jardinage

Marchands de:
- fourage
- engrais
- grain
- quincaillerie
- accessoires électriques
- pétrole (coule et essence)

La Co-opérative de Pointe-aux-Roches

Comber Side Road au sud de Pointe-aux-Roches
Succursale: Rang 12 - 13 à l'est du chemin Belle-River

798-3011 798-3012

LES FRANCOPHONES... UN FORT SENTIMENT D'IDENTITE ET D'APPARTENANCE

Les francophones les plus purs ne sont pas les plus riches, ni les plus scolarisés

Il existe un lien direct entre le revenu annuel de la famille francophone et la vigueur avec laquelle il vit en français. En somme, on observe que ceux qui sont mieux nantis financièrement ont tendance à moins utiliser ou à être moins en mesure d'utiliser le français dans leur milieu que ceux qui retirent un salaire plus modeste.

D'une moyenne de 72 points pour l'ensemble de ceux qui gagnent moins de $15,000 par année, le degré de francité baisse de 10 points pour la catégorie de revenu située entre $15,000 et $34,900. L'indice poursuit sa chute jusqu'à 54 points pour la catégorie de revenu supérieure de $35,000 et plus (1).

On note le même phénomène par rapport au niveau de scolarité. Les francophones pour lesquels l'indice de francité est élevé sont caractérisés par un niveau de scolarité inférieur. Donc, plus le niveau de scolarité augmente, plus la vigueur du français décroît. Par exemple, les répondants ayant fréquenté l'école pendant sept ans et moins affichent un indice de francité de 77. Ceux qui ont poursuivi leurs études jusqu'à la 10e année marquent un indice de 68, ceux qui ont atteint la 12e année inscrivent un indice de 60 et enfin, ceux qui ont franchi le cap des 13 années d'étude obtiennent un indice de 56.

Par rapport au groupe d'âge, on s'aperçoit que les plus jeunes (15 à 19 ans) et les plus âgés (55 ans et plus) ont un indice moyen plus élevé que les répondants francophones d'âge intermédiaire. En effet, selon l'échelle d'indice de francité, la vie française des 15 à 19 ans est de 66 et celle des 55 ans et plus est de 70.

[1] **L'indice de francité est d'ordre factuel, c'est-à-dire qu'il a été déterminé à partir des questions portant sur des faits, des comportements et non sur des attitudes. Les réponses à ces questions ont servi à l'accumulation de points divisés en cinq quintiles: 0 — 41, 42 — 57, 58 — 73 74 — 85 et 86 — 100. Plus le chiffre est élevé, plus l'indice de francité, ou ce que l'on appelle la vigueur du français, est intense.**

Le Nouveau Brunswick, là où on vit le plus en français

L'indice de francité, on le sait, est étroitement lié à la proportion de population francophone par rapport à la population totale dans ces localités, la vitalité augmentant en fonction de la densité.

Densité faible:	**43**
Densité moyenne:	**66**
Densité forte:	**80**

En se référant à l'illustration #4, on peut distinguer l'indice de francité selon chacune des provinces.

Tableau des indices de francité par province

C'est au Nouveau-Brunswick qu'habite la plus grande proportion de francophones dotés d'un fort indice de francité. En effet, 30% des francophones enregistrent 74 à 85 points et 46% se situent entre 86 et 100 points. A l'opposé, la Colombie-Britannique compte la plus grande proportion de francophones avec un indice de francité faible (54% marquent le 0-41 tandis qu'un 34% atteint les 42-57 points).

En Acadie, plus de la moitié des francophones ont un indice de francité supérieur à 58 points (57% à l'Ile-du-Prince-Edouard, 59% en Nouvelle-Ecosse et 90% au Nouveau-Brunswick).

Pour sa part, l'Ontario représente des caractéristiques particulières; c'est la seule province où des proportions de francophones relativement semblables se retrouvent dans chaque quintile:

0 — 41:	23%
42 — 57:	23%
58 — 73:	22%
74 — 85:	18%
86 — 100:	14%

Terre-Neuve et l'Alberta se ressemblent sauf sous le rapport des proportions de francophones ayant un indice de 74 à 85 points. Dans cette catégorie, Terre-Neuve affiche 3% et l'Alberta, 10%.

Quant au Manitoba, il se distingue de la Saskatchewan et de l'Alberta surtout par la proportion de francophones qui se situent dans les deux derniers quintiles.

74 — 100:	
Manitoba:	**22%**
Saskatchewan:	**8%**
Alberta:	**14%**

On distingue aussi le Manitoba de ces deux provinces de l'ouest par une plus faible proportion de francophones dans le deuxième quintile.

42 — 57:	
Manitoba:	**26%**
Saskatchewan:	**36%**
Alberta:	**35%**

ETRE FRANCOPHONE C'EST «PARLER FRANCAIS»

Etre francophone, c'est surtout «parler français», c'est-à-dire avoir la liberté ou le droit de s'exprimer dans sa langue ou encore «être français» par ses origines, son éducation, sa culture. C'est la définition que lui prêtent 30% des francophones hors Québec.

De leur côté, 11% des répondants croient qu'être francophone c'est être bilingue, 9% qu'il s'agit d'être différent et fier de l'être et 7% prétendant que c'est de vivre en français.

La très grande majorité (79%) des francophones éprouvent un profond sentiment de fierté quant à leur langue et leur culture. Mais parmi tous les noms utilisés pour les désigner, c'est celui de «français» qu'ils préfèrent, et ce, à raison de 21%. 11% s'identifient comme Canadiens et 18% comme Canadiens-français.

En Acadie, presque la majorité des francophones aiment qu'on les appelle Acadiens, environ 20% en Ontario aiment être désignés comme Franco-ontariens ou français. Dans l'ouest, les francophones préfèrent être appelés Canadiens ou Canadiens-français, et ce, dans une proportion plus large comparativement aux autres provinces.

Les francophones désignent pour leur part les anglophones comme «les Anglais» à raison de 54%. Enfin, un bon nombre de francophones (32%) ont l'impression d'être désignés en termes peu enviables par les anglophones, ces derniers ont aussi hérité de noms peu flatteurs employés à leur égard, de l'avis du quart des interviewés.

Les francophones vis-à-vis les anglophones

Question d'affinité et de sympathie, il semble que la majorité des francophones n'éprouvent aucun problème avec leurs confrères anglophones. En effet, 52% des francophones se sentent aussi près de l'un comme de l'autre. Seulement cinq pour cent retrouvent chez les anglophones plus d'affinités alors que 41% sont plus portés à se sentir à l'aise avec d'autres francophones.

Par contre, 40% des francophones estiment que les anglophones ont des sentiments défavorables à leur égard. Ils sont beaucoup plus nombreux cependant à penser le contraire lorsqu'il s'agit d'évaluer leur sentiment à l'endroit de leurs confrères anglophones.

Est-ce l'égalité au travail, dans les affaires, aux niveaux de la culture et de la qualité de vie?

Oui, selon la majorité des francophones bien que plusieurs sont d'avis qu'ils sont inférieurs aux anglophones dans ces quatres sphères d'activité. Quant aux anglophones, les francophones les perçoivent comme étant égaux ou supérieurs à eux. Peu de francophones se perçoivent comme supérieurs, mais beaucoup d'entre eux estiment que les anglophones se sentent ainsi face à eux.

En se référant à l'illustration qui suit, on se rendra compte que le travail et les affaires sont les domaines où les francophones se sentent davantage inférieurs aux anglophones.

Affirmation ou assimilation

LE LANGAGE DES FRANCOPHONES HORS QUEBEC EST COMPROMIS

Les francophones vivant à l'extérieur du Québec ne sont pas des extrémistes, même si la plupart ressentent un vif sentiment de fierté et d'appartenance face à leur héritage culturel. S'ils désirent le préserver et le transmettre à leurs enfants, c'est toutefois avec une certaine modération qu'ils entendent le faire. Bien qu'ils se refusent en général à toute idée d'assimilation, ils parlent la langue du compromis, du juste milieu et de l'adaptation à la réalité linguistique d'un pays bilingue où domine une majorité anglophone.

Ils sont fiers de leur langue; ils en sont presqu'autant du bilinguisme même si selon eux, la possibilité de réussite d'un pays bilingue n'est que difficilement concevable et réalisable. Quant à l'apprentissage de la langue anglaise, cela leur semble légèrement plus important pour eux, que pour les anglophones du Québec d'apprendre le français.

...CHEZ LA MINORITE ANGLOPHONE

Qui sont les anglophones du Québec?

Pour 60% des anglophones, la langue maternelle des parents est l'anglais, pour 30% une langue étrangère et pour moins de un pour cent, la langue maternelle est le français et les deux langues officielles respectivement. Environ les ¾ des répondants sont de langue maternelle anglaise. Le reste est de langue maternelle autre que le français et l'anglais.

Jusqu'à l'âge de six ans, près des ⅔ des répondants ont été élevés dans un milieu anglophone tandis que 13% ont vécu dans un milieu bilingue et autant dans un milieu de langue étrangère (ni anglais, ni français). Pour 5% cependant, l'entourage dans lequel ils ont grandi était français.

Chez les répondants mariés, lorsqu'ils ne sont pas unilingues anglais, la grande majorité parle l'anglais avec leur conjoint, 9% utilisent le français, 2% les deux langues et 3% communiquent dans une autre langue.

Parmi les répondants ayant des enfants qui vivent avec eux, environ 8 sur 10 apprennent l'anglais d'abord et autant disent qu'ils préfèrent leur parler dans cette langue.

Oui, le français c'est important, mais l'anglais aussi

Une très forte majorité des anglophones interrogés considèrent important pour eux d'apprendre le français (86%) et encore davantage pour leurs enfants (63%). Mais à leurs yeux, l'apprentissage de l'anglais demeure essentiel.

Etre anglais, c'est le parler

«Pouvoir parler anglais», c'est-à-dire avoir la liberté ou le droit de s'exprimer dans sa langue ou encore être anglais par ses origines, son éducation ou sa culture. C'est la définition que retiennent la majorité des anglophones au terme «être anglais». Mais cela peut aussi vouloir dire, pour certains répondants, être fier de sa langue ou en être désavantagé. Dans l'ensemble, les anglophones se perçoivent à 17% comme Canadians, à 14% comme Englishmen ou English People et à 12% comme Anglophones. Sept pour cent seulement aiment être désignés comme «Quebeckers».

Un fort attachement à sa communauté

Beaucoup plus que les francophones, les anglophones sont profondément attachés à leur communauté linguistique. Ils s'y sentent plus près à 85%, que de la communauté francophone. Sur le plan individuel, toutefois, le rapprochement avec les francophones est plus fréquent. 58% des répondants anglophones disent qu'ils se sentent aussi près d'un francophone que d'un des leurs.

Par ailleurs, ce sont des sentiments favorables que 48% des anglophones réservent à leurs compatriotes de langue française mais seulement 33% croient que ces sentiments sont réciproques. A vrai dire, ils sont 60% à croire que ces sentiments sont défavorables.

Le sentiment d'infériorité gagne les anglophones

En sondant la perception des anglophones par rapport aux francophones dans quatre domaines d'activités (travail, qualité de vie, affaires et culture), on est sur le point d'assister à l'émergence d'un phénomène nouveau.

L'étude révèle en effet que 42% des anglophones ont l'impression que les francophones se sentent supérieurs à eux dans le domaine du travail et presqu'autant d'anglophones (35%) se sentent eux-mêmes inférieurs aux francophones dans ce domaine.

Non à l'assimilation, même pour les francophones

La majorité des anglophones du Québec sont fortement opposés à toute idée d'assimilation pour eux-mêmes et aussi pour les francophones hors Québec. Par contre, ils prêchent eux aussi l'adaptation, également pour les deux groupes minoritaires.

Néanmoins, le bilinguisme n'apparaît pas pour autant comme la solution magique. Ils sont plusieurs à penser que le bilinguisme officiel est toujours une source de problèmes dans un pays et que le Canada n'est pas en voie de les résoudre.

Secretary of State / Secrétariat d'État — Canada

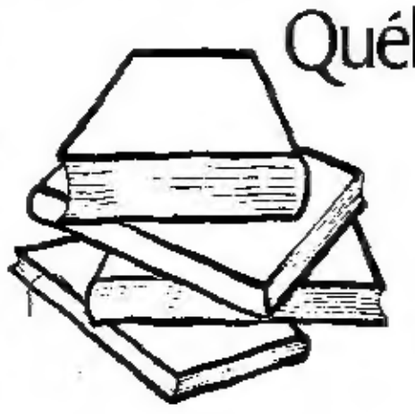
Lancement d'une campagne de volumes

L'éminent écrivain et dramaturge québécois, M. Marcel Dubé, a inauguré récemment une campagne de collecte de volumes auprès des maisons spécialisées dans l'édition ou le commerce du livre, tant au Canada qu'aux États-Unis. Cette "opération" vise à mieux faire connaître les oeuvres et les écrivains de langue française de toutes les disciplines auprès des communautés francophones des provinces canadiennes et des États-Unis.

Cette campagne permettra d'alimenter en matériel littéraire et didactique, les bibliothèques et lieux de rassemblements culturels de francophones d'Amérique du Nord. Elle a aussi pour objet de susciter, dans un sens plus large, des échanges au niveau des communautés francophones entre elles et d'établir ainsi un réseau permanent d'échanges.

Jusqu'à ce jour, ont fait don de leurs oeuvres: M. Marcel Dubé, le Père Ambroise Lafortune; les Éditions du Partis Pris (l'ensemble des titres de leur collection), le Conseil de la langue française (l'ensemble de leurs publications), le Salon international du livre de Québec (l'ensemble des prix Robert Cliche), les Éditions du Blé (l'ensemble des titres de cette maison d'édition du Manitoba), la maison d'Édition Sogides (l'ensemble de ses titres). Les maisons d'édition de l'extérieur du Québec ont elles aussi été sollicitées et de leur côté la réponse ne saurait tarder.

Québec



Calendrier des événements

Il nous fait plaisir de faire mention gratuitement ici de tout événement d'intérêt aux francophones dont on nous fait part au moins 2 semaines à l'avance.

Chaque dimanche pendant le mois de juin: Peintures en huile par Arendt Meikar
Endroit: Galerie Gibson, 140 rue Richmond à Amherstburg
Heure: 14h à 17h

Tous les dimanches: Le Centre d'accueil des visiteurs du Parc historique national du Fort Malden offre un programme régulier comprenant la projection de divers films et diapositives sur l'histoire du Fort.
Endroit: Ouest de la route 18 à Amhertburg
Heure: A compter de 13h

Deuxième lundi de chaque mois: Réunion de la ligue la Lèche (allaitement maternel)
Endroit: 9685 Beachdale Drive, Windsor
Heure: 20h

Pour plus de renseignements, communiquer avec Mme Jeannette Ledoux au 944-0543.

Tous les mercredis: Réunion de "Al-Anon", programme d'aide en français aux personnes qui vivent avec des alcooliques.
Endroit: Salle paroissiale de l'église Ste-Anne à Técumseh, chemin Lespérance.
Heure: 13h

Tous les jeudis: L'heure du conte
Endroit: Bibliothèque municipale de Windsor
Heure: 14h30 à 15h30
Ce programme est à l'intention des enfants d'âge préscolaire.

9 juin: Bingo parrainé par l'Association francophone des sports Windsor-Essex
Endroit: Rose City Bingo Palace, angle des rues Wyandotte et Louis
Heure: 18h30

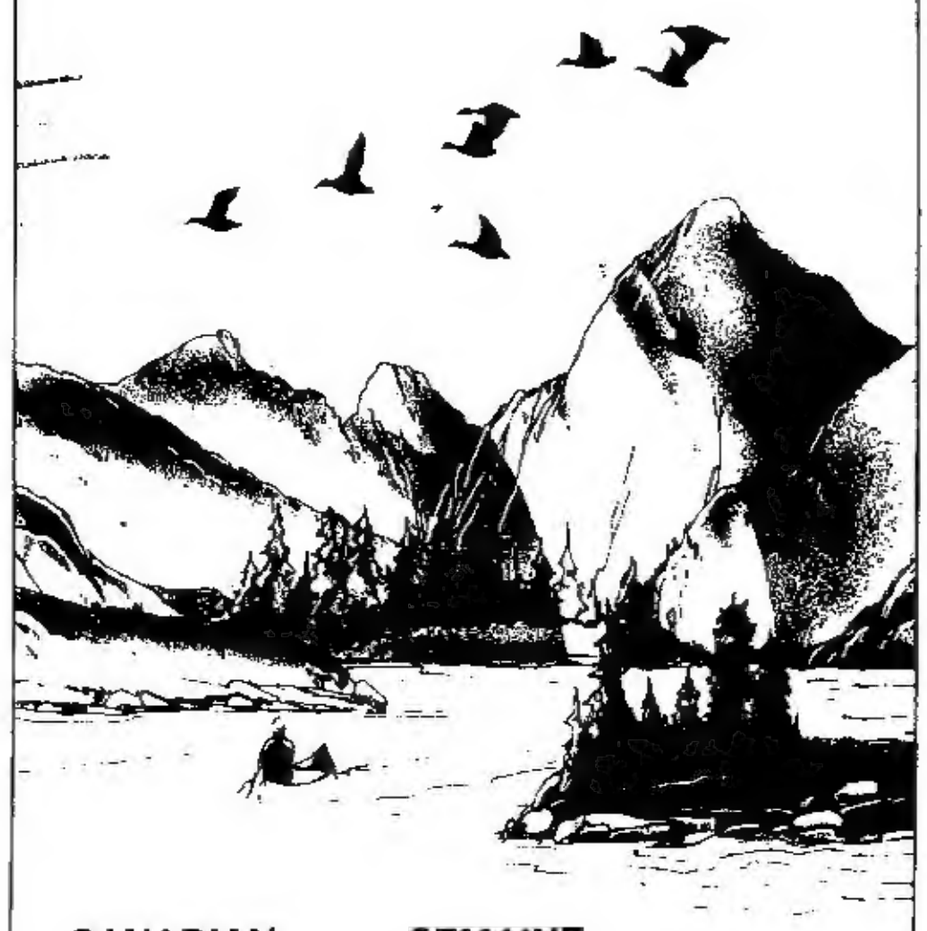
10 juin: 4ième banquet annuelle du corps de majorettes "Les Papillons"
Endroit: Centre canadien-français
Heure: 18h

12 juin: Réunion annuelle de l'Association libérale Windsor-Essex
Endroit: Club Ciociaro, 3735 nord rue Talbot
Heure: 10h
Conférencier: L'honorable E.F. Whelan, ministre fédéral de l'Agriculture

17 juin: Bal des Roses parrainé par le Conseil régional de la Fédération des femmes canadiennes-françaises
Endroit: Salle St-Jean-Baptiste à St-Joachim
Heure: 18h30
Billets: Les billets au prix de $10.00 peuvent être achetés à la Caisse populaire de Windsor, au bureau de poste à St-Joachim ou auprès des présidentes des sections.
Invitées: Mme Blanche Bénéteau, conférencière et la chorale "Le choeur du sud-ouest"

Environment Canada / Environnement Canada

Conservons notre environnement



CANADIAN ENVIRONMENT WEEK
SEMAINE CANADIENNE DE L'ENVIRONNEMENT
JUNE/JUIN 5-11, 1983
Canada

Parks Canada / Parcs Canada

NOTES SUR LE PATRIMOINE
Découvrez votre patrimoine
PARCS NATIONAUX
Canada

ÎLES DE LA BAIE GEORGIENNE
Honey Harbour, Ont.

L'île Flowerpot comprend des falaises de pierre blanche, des rocs en forme de pots de fleurs, des cavernes et des fougères. Une des 20 îles de la région ouest du parc national des îles de la baie Georgienne, l'île Flowerpot est située au large de la pointe de la péninsule Bruce dans les eaux vierges de la baie Georgienne. On y accède par embarcation privée ou par bateau-taxi en partant de Tobermory

1985 1985
Pour renseignements s'adresser à: Parcs Canada, Région de l'Ontario (HJ), C.P. 1359, Cornwall, Ont. K6H 5V4

Petites annonces

WESTERN CANADA SCHOOL OF AUCTIONEERING LTD.
La première école au Canada pour apprendre à faire la vente à l'encan, en existence depuis plus de dix ans, licenciée d'après le Private Vocational Schools Act, No. 0127. Pour les détails du prochain cours, écrivez au C.P. 687 Lacombe, Alberta TOC 1SO ou téléphonez au 1-403-782-6215

CHIROMANCIENNE
Conseils pour tous les problèmes de la vie. Parle français. Rendez-vous de 9hres à 20hres 252-2885

PROCUREZ VOS FRUITS DE MER

De la côte nord au Québec: crevettes fraîches, pattes de crabes ou crabes entiers prêts à servir.
Du Nouveau-Brunswick: homard vivant ou cuit avant livraison, 1¼ à 2 livres. Livraison: 5 livres ou plus, Tél.: 948-4721.

MAISON A VENDRE

849 rue Rossini, près de Wyandotte à Windsor, 1½ étage, brique et aluminium, 3 chambres, droit de plage, atelier de travail. Tél. 944-5682 le soir ou 255-3564 le jour.

DEMANDE D'EMPLOI
Femme avec bonne expérience intéressée à faire du ménage pour un couple âgé ainsi que préparer les repas. Dans le quartier est de la ville de Windsor seulement. 948-7032.

Un guide montagnard à un touriste: Faites attention de ne pas tomber, ici c'est très dangereux. Mais s'il vous arrive quand même de tomber, regardez vers la gauche, il ne faut pas rater cette belle vue.

Les annonceurs dans Le Rempart se donnent la peine de vous annoncer en français leur marchandise et leurs services. Dites-leur que vous l'appréciez!

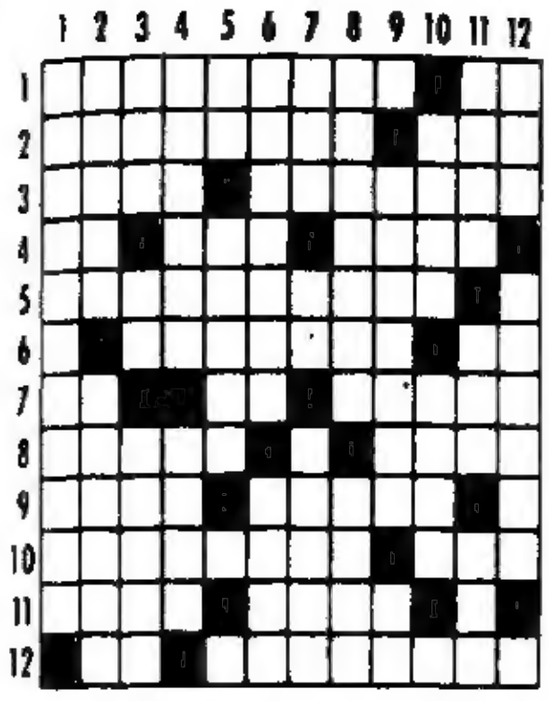
Si malheureusement, vous êtes impliqué dans un accident, c'est
VOTRE CHOIX
de faire réparer votre voiture à l'endroit que vous désirez
Nous vous invitons à le faire chez
EMERYVILLE COLLISION
1214 route #2 EMERYVILLE
où
Serge Labonté
vous offre un service personnel et où le travail est garanti

727-3486

- L'équipement le plus moderne dans le comté
- Le "Blackhawk Bench System" offre la meilleure solution aux réparations suite à un accident, surtout pour les voitures de traction -avant
- Nous rénovons les autos et camions
- Service de remorque
- Auto prêtée sans frais pendant que la vôtre se fait réparer

MOTS CROISES

PROBLEME 3730



HORIZONTALEMENT

1 Cas où l'on voit un espoir non réalisé. – F. d'Italie.
2 Qui fréquentent une école. – Mouvement de l'homme.
3 Ordonnances. – Fera passer un bateau par le sas d'une écluse.
4 Art. espagnol. – Amas. – Riv. de France.
5 Forme extérieure et régulière d'un culte (pl.).
6 Qui peut servir à prendre. – Conseil de la reine.
7 Prép. lat. – Nous. – Allongé.
8 Pâtisserie. – Choisis.
9 Déesse des Egyptiens. – Arrêt d'un liquide organique qui circule comme le sang.
10 L'ensemble des os. – Enlève la vie.
11 Dire qu'une chose est fausse. – Marquer de la joie.
12 Nég. – Qui dure six ans.

VERTICALEMENT

1– Plaisir savouré.
2– Maison d'enseignement. – Récipient large, profond et circulaire.
3– Tranquille. – Abrév. de révérend père. – Grand éclat de rire de plusieurs personnes.
4– Nom de deux rivières de Saxe. – Souverain russe.
5– De l'alphabet grec. – Doux.
6– Débris d'un vase, d'une bouteille (pl.). – Indubitable.
7– S'y rendra. – Dans navire. – Nom scientifique des chouettes.
8– Substance qui forme le tissu cellulaire de la peau. – Qui est au grand air.
9– Nom de diverses maladies caractérisées par une sueur abondante (pl.). – Dans.
10– Qui a une couleur intermédiaire entre le vert et le bleu. – Petite île.
11– Fut chirurgien de Henri III. – Non cuit. – Fit usage.
12– Bravt. – Qui a hâte.

JOUEZ AVEC NOUS

Trouvez les 7 erreurs. SOP – 603

MOTS CACHES

8 lettres cachées

C	M	N	C	I	T	A	S	I	L	A	M	R	O	N
O	E	V	I	C	O	N	O	I	T	A	R	E	F	O
N	N	O	I	T	A	P	I	C	I	T	R	A	P	I
F	R	U	E	T	C	E	T	C	R	E	M	F	A	T
O	O	T	E	G	A	S	S	A	M	O	R	O	T	A
R	R	U	E	T	A	R	E	M	U	N	T	S	I	L
T	R	E	S	R	E	V	A	R	T	D	R	T	B	U
A	A	R	B	V	A	E	E	C	I	E	I	R	U	C
B	C	E	E	L	R	U	I	S	L	R	C	O	L	I
L	E	S	E	I	S	R	A	A	A	A	U	F	R	T
E	S	U	C	E	L	C	M	C	T	T	L	R	I	R
M	R	M	M	I	A	I	A	E	I	I	E	E	R	A
B	O	E	T	C	C	R	S	S	O	C	E	V	E	S
N	N	R	E	A	F	C	S	E	N	R	O	N	N	E
T	D	E	L	I	C	N	E	R	C	T	I	K	E	D

Amical
amoureusement
apostrophe

Confortablement

Désarticulation
droiture

Giron

grue

Lion

Massage
masse
matricule
moire
mutilation

Nocive
normalisation
nonne
numérateur

Opération

Participation
patibulaire
pondération
pose

protecteur

Races
résumer
rêves
rond
rosaces

Sagace
sève

Traverser
tuer

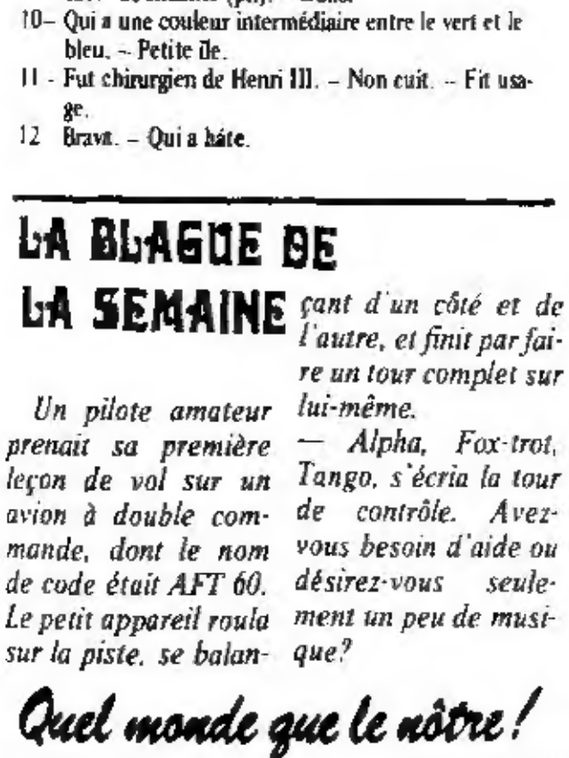
Valeur

LA BLAGUE DE LA SEMAINE

Un pilote amateur prenait sa première leçon de vol sur un avion à double commande, dont le nom de code était AFT 60. Le petit appareil roula sur la piste, se balança d'un côté et de l'autre, et finit par faire un tour complet sur lui-même.

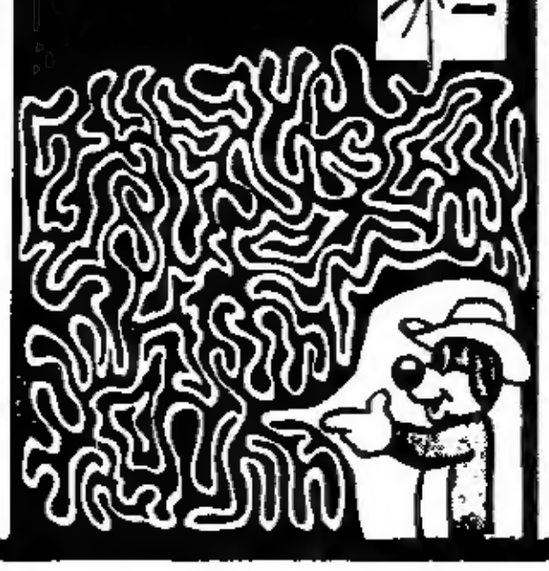
— Alpha, Fox-trot, Tango, s'écria la tour de contrôle. Avez-vous besoin d'aide ou désirez-vous seulement un peu de musique?

Quel monde que le nôtre!



labyrinthe

Mais par où est passée la balle ?

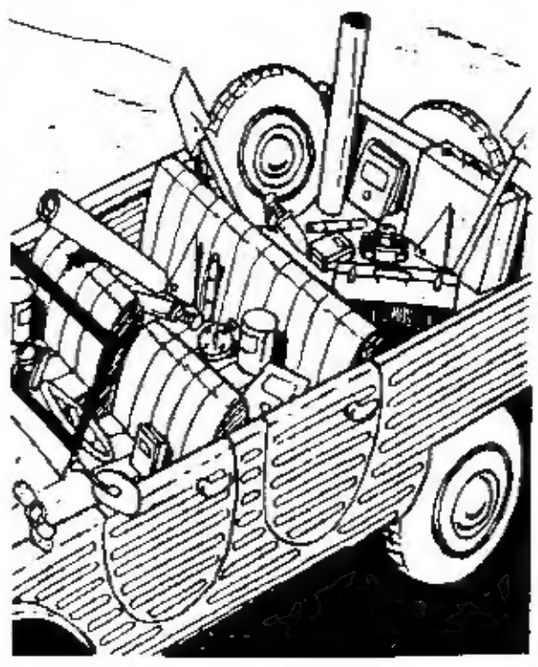


les jumeaux

Quels sont les deux personnages identiques ?

deux par deux

Elimine de cette jeep tous les objets existant en double; celui qui reste, unique, a été dérobé.



le point commun

Un même détail se retrouve sur chacun de ces personnages. Trouve-le.

Solutions à la page 12

Aux ondes françaises

Sélections CBEFT — Canal 54 —

Samedi 11 juin
11h00 LA SEMAINE PARLEMENTAIRE A OTTAWA
Animatrice: Catherine Bergman.
11h30 CONGRES DU PARTI CONSERVATEUR
Emission spéciale. D'Ottawa.
23h05 LA POLITIQUE FEDERALE
Le nouveau Parti démocratique.
23h15 CINEMA
Les Cendres de Boudha (Puzzle). Drame réalisé par Gordon Hessler, avec James Franciscus, Wendy Hugues et Gérard Kennedy. Un banquier se suicide. Son épouse est poursuivie par un mécène qui veut deux millions en retour des cendres de Bouddha qu'il a volées à la demande de son mari. Un homme tente de lui venir en aide.
dimanche 12 juin
11h00 LA SEMAINE A L'ASSEMBLEE NATIONALE
Anim.: Noel Gauthier.
18h01 BILAN DU CONGRES DU PARTI CONSERVATEUR
Emission spéciale. D'Ottawa.
19h30 LES BEAUX DIMANCHES
Ginette Reno. Spectacle enregistré à la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts en février 1982.
21H50 LES BEAUX DIMANCHES
Concert Gérard Huffnung. Un opéra en un acte comique ou, si vous le préférez, une parodie de quelques grands opéras du répertoire classique.
lundi 13 juin
14h36 CINEMA
Détective de fortune (Gumshoe). Comédie policière réalisée par Stephen Frears, avec Albert Finney, Frank Finlay et Billie Whitelas. Un présentateur dans un club de nuit de Liverpool a placé dans un journal une annonce où il se présente comme détective privé. Un inconnu fait appel à lui et le voilà embarqué dans une affaire de trafic d'armes où il découvre son propre frère impliqué (brit. 71).
17h00 ANGIE
17h30 LA VIE SECRETE DES ANIMAUX Début
Documentaire réalisé par Yvon Collet et Pierre Bartoli. Le Secret des grottes. La grotte est un laboratoire isolé et idéal pour tout scientifique qui surmonte sa peur de l'obscurité.
19h00 LE VAGABOND [Emission avec sous-titres codés pour les malentendants].
Chasse à l'homme (1re de 2). Un homme est pourchassé pour un meurtre qu'il a commis en étant de légitime défense.
mardi 14 juin
10h15 EN MOUVEMENT
Le bain de soleil et la condition physique.
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Confection d'un sac à linge original, avec Denise Saulnier. -Recette japonaise de soupe au miso, avec Louise Godin. -Agencement de plumes décoratives, avec Josée Di Stasio.
14h30 CINEMA
Mais où est donc passée la septième compagnie? Comédie réalisée par Robert Lamoureux, avec Jean Lefebvre, Pierre Mondy, Aldo Maccione et Eric Colin. Trois soldats français échappent aux Allemands tandis que leur unité est faite prisonnière. Ils s'accommodent de leur situation tant bien que mal jusqu'à leur rencontre avec un lieutenant dont l'aviron a été abattu. Ce dernier les entraîne dans une opération de harcèlement qui sème la pagaille dans les lignes ennemis.
20h00 NOUS LES COMIQUES
Ma femme est dingue
Comédie américaine. '74 Avec Barbra Streisand et Michael Sarrazin. Pour permettre à son mari un investissement profitable, sa femme emprunte $3000 à un gangster. L'opération tarde à se réaliser et la jeune femme ne peut rencontrer les échéances auxquelles s'ajoutent d'énormes intérêts.
mercredi 15 juin
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
Recette d'une tarte aux pacanes, avec Claudette Taillefer. - Confection d'une veste de berger, avec Lise Poiré-Godin.
19h00 BIZARRE, BIZARRE
Pour un doigt.
Un jeune américain est à l'entraînement sur bateau-école en rade en Jamaïque. Il fait la connaissance d'un vieil anglais pour le moins original sinon quelque peu détraqué. Un hasard de la conversation les amène à conclure un étrange marché.
22h00 FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREUX
jeudi 16 juin
13h00 LES TROUVAILLES DE CLEMENCE
14h30 CINEMA Les Misérables (1re époque). Mélodrame réalisé par Jean-Paul LeChanois, avec Jean Gabin, Bernard Blier, Bourvil, Giani Esposito et Danièle Delorme. Histoire romancée de Jean Valjean et de Cosette des **Misérables** de Victor Hugo (fr. 58)
16h30 PIERRE FABIEN ET CIE
Début. La vie quotidienne d'un enfant de douze ans, sur son passage progressif de l'enfance à l'adolescence.
Le Petit Monde de Pierre Fabien.
17h00 TELE 5
Début. Le Temps des As. Feuilleton dramatique sur l'histoire de l'aviation, réalisé par Claude Boissol. Avec Bruno Pradal, Jean-Claude Dauphin et Jacqueline Laurent.
Pionnier de l'aéronautique, compagnon de Blériot et des frères Voisin, Edouard Dabert s'est juré de ne jamais plus voler: sa femme est morte dans un accident d'avion et c'est lui qui était aux commandes. Leur fils Julien, âgé de onze ans, l'accuse d'avoir tué sa mère. Dabert prend le parti de disparaître, sans laisser de traces...
20h00 LES GRANDS FILMS
La Banquière. Drame social réalisé par Francis Girod, avec Romy Schneider, Jean-Louis Trintignant, Daniel Mesguich, Marie-France Pisier, Jean-Claude Brialy, Claude Brasseur et Jacques Fabbri. Au début des années 30, une femme dirige une entreprise bancaire qui prospère grâce à la confiance des petits épargnants. Ses concurrents interviennent auprès du gouvernement et l'on entreprend une action contre elle, l'accusant de malversations. La jeune femme s'efforce de tenir tête et se préoccupe surtout de justifier la confiance de ses déposants. (fr. 80).

Romy Scheider est la vedette dans le film La Banquière, jeudi à 20h.

The Terry Fox Story: une déception

(Windsor SMD) L'assistance au film racontant l'histoire de l'unijambiste Terry Fox a été jusqu'à présent très basse et un vent de déception semble balayer les directeurs de salles de cinéma du Canada.

M. Howard Levis, gérant du cinéma Capitol 1 à Windsor a déclaré au Rempart que l'assistance au film du héros que tous les Canadiens connaissent a été incroyablement basse. "Etant donné que tout le monde connait Terry Fox, cela explique peut-être la raison pourquoi les gens ne s'intéressent pas à revivre ses expériences" d'expliquer M. Levis. The Terry Fox Story a été projeté à Windsor à compter du 26 mai et a terminé hier soir.

Les représentants des salles de cinéna de Toronto, Montréal et Vancouver sont tous surpris du manque de participation à ce film du cinéaste Ralph L. Thomas qui met en vedette Robert Duvall, Eric Fryer, Chris Makepeace et Michael Zelniker.

Le dimanche à TVOntario

dimanche 12 juin
12h-13h et 16h-19h: EMISSIONS POUR ENFANTS
14h00 LE MONDE GUERRE: L'Occupation - Hollande 1940-1944 Le 10 mai 1940, sans déclaration de guerre, l'Allemagne attaquait la Hollande neutre.
15h00 TA VIE, TON SCENARIO: Etre homme, être femme Le Docteur G. Boulais et la thérapeute Monique Lussier étudient les modèles traditionnels qui contribuent à perpétuer les différences entre les deux sexes.
15h30 CA, C'EST L'ONTARIO: La Petite et Moyenne Entreprise. Animateur: Clinton Archibald. Invité: Brian Gray, de la Fédération canadienne de l'entreprise indépendante.
19h00 ALL YOU NEED IS LOVE: le Jazz. L'histoire du jazz avec Chick Corea, Dizzy Gillespie, Duke Ellington, Ella Fitzgerald et bien d'autres.
20h00 L'EVOLUTION DE L'HOMME: A la conquête du pouvoir. Jacob Bronowski nous parle du pouvoir sous toutes ses formes.
21h00 TELE-CINEMA: La Provinciale (France/Suisse--1981)
Drame psychologique réalisé par Claude Goretta avec Nathalie Baye et Bruno Ganz. Jeune dessinatrice en bâtiment, Christine quitte sa Lorraine natale où elle est en chômage afin de trouver un emploi à Paris.

SOLUTIONS

PROBLEME 3730

MOTS CACHES

MOBILITE

LES JUMEAUX

4 et 6.

DEUX PAR DEUX

La boussole.

LE POINT COMMUN

Le petit dessin en forme de huit se retrouve sur la jambe du premier, sur le chapeau du deuxième et sur le haut de la tunique du troisième.

SOLUTION: